



A.P.Y.



LA ROCHE SUR YON

AMICALE PHILATELIQUE YONNAISE

BULLETIN TRIMESTRIEL



REUNIONS MENSUELLES

**SALON DES
COLLECTIONNEURS
en janvier**

N° I.S.S.N.= 1762-035X

N° 153 – JUIN 2017

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'AMICALE PHILATELIQUE YONNAISE

SOMMAIRE

N° 153

Jun 2017

4	Editorial	Philippe MARTON
5-8	Comptes rendus Réunions du Conseil	le Bureau
9-11	Revue de presse	le Bureau
12	Vie de l'Amicale	Philippe MARTON
13 - 14	Hôpitaux de Vendée en 1914-1918	Francis GRANGIENS
15 - 21	Automates	Merry BERTRON
22 - 24	Yankee Clipper	Jacques RAIMONDEAU
25 - 33	Le Figaro 1883	A. KERDRAON- F. GRANGIENS
34 - 39	Les légendaires	Philippe MARTON
40 - 45	Claude BELLEIL	les membres de l'A.P.Y.
46 - 53	Actualité Vendéenne	Jean-Marie LETERME
54 - 55	AG de l'AFPT	Jean-Marie LETERME
56	Cholet 2017	Philippe MARTON
57 - 58	Cachet spécial de La Roche sur Yon	Francis GRANGIENS

Directeur de la publication : Philippe Marton

Coordinateur à la rédaction et la mise en page : Francis Grangiens

Comité de rédaction : Francis Grangiens et Philippe Marton aidés par Michel Audureau

Diffusion – Informatique : Mathilde Chabot

Reproduction, même partielle, des articles de ce bulletin strictement interdite
Sauf autorisation écrite du Conseil de l'A.P.Y. Dépôt légal n° 1762-035X

Editorial

La disparition de Claude BELLEIL nous a tous profondément marqués. Sa présence dans la vie de l'APY va nous manquer.

Mais les vacances arrivent et l'APY va vivre au ralenti pendant quelque temps. Pour une fois, pas de stress pour organiser une manifestation. Profitons-en !!!!

La région a vu la tenue de deux grosses manifestations philatéliques. La première à Cholet, Congrès de la FFAP et Exposition nationale. Les deux exposants de l'Amicale ont eu d'excellents résultats. La deuxième à Longeville sur Mer, Congrès de Philapostel, organisé par François MENNESSIEZ, Président cette association de Postiers et membre de l'APY. Les souvenirs philatéliques mis en vente étaient de toute beauté.

J'espère que beaucoup d'adhérents ont profité de ces événements pour combler leur passion pour la philatélie.

Cette année, quelques dimanches ont été consacrés à l'échange ou la vente de produits philatéliques entre adhérents. Quelques adhérents étaient présents à chaque séance. Il est dommage que peu de personnes profitent de ces moments d'échanges. Normalement, cette activité reprendra en septembre ou octobre.

La Poste émet toujours de plus en plus de produits philatéliques. Parfois les commandes ne sont pas simples, certaines ont disparu des catalogues, d'autres ne sont plus achetables par internet, il faut faire une commande papier à Périgueux

Un nouveau produit vient d'arriver sur le marché pour agrémenter vos collections : le MTAM avec option "courrier augmenté". Cette option fera l'objet d'un article dans le prochain bulletin.

Par un temps superbe, nous avons terminé cette moitié d'année par un pique-nique au "Terrain d'Aventures", moment très convivial pour la vingtaine de personnes présentes. Là encore, il est regrettable que le nombre d'adhérents soit si faible.

Passez de bonnes vacances en famille et revenez en pleine forme début septembre pour la reprise de nos activités.

Philippe MARTON

La vie continue : Capucine n'est plus seule, bienvenue à Simon et félicitations aux heureux parents.



Michel FOURNIER est de nouveau un arrière-grand-père heureux avec un petit ENVEL.

Réunion du Conseil du 28 octobre 2016

Présents : Alain BONNEAU, Danielle CLERC, Richard COQUET, Francis GRANGIENS, Didier LAPORTE, Jean-Paul LAPOTRE, Norbert LE NOAC'H, Philippe MARTON, Pierre PRUD'HOMME, Jacques RAIMONDEAU

Excusés : Mathilde CHABOT, Jean-Pierre HURTAUD

Absents : Michel AUDUREAU, Claude BELLEIL, Yves DELATER.

1. Adoption du PV du CA du 2 septembre 2016

Le PV du 2 septembre est adopté à l'unanimité.

2. Bilan de la Fête du Timbre

Le Président prend la parole pour dire que l'essentiel de la préparation en amont a reposé sur deux personnes : Francis et lui-même. Ce qui est trop peu et explique les erreurs dans la plaquette ou les commandes de MTAM Clemenceau : 30 feuilles du timbre ont été commandées au lieu de 10, d'où un stock énorme. De même, 140 collectors ont été commandés au lieu de 70. Des collectors à fond blanc avec une autre disposition des timbres sont restés dans un carton alors que certains acheteurs auraient sans doute pris les 2 versions. Parmi les autres points négatifs : l'absence des présidents vendéens et charentais à l'inauguration, le faible nombre d'exposants à la remise des récompenses le dimanche.

Signalons tout de même des **points positifs** :

L'implication importante de la mairie de Sainte-Hermine (coût de la location de la salle, transport des cadres, vin d'honneur) : une lettre de remerciement sera adressée au maire complétée par une feuille du timbre Clemenceau.

Le stand de la Poste n'avait plus de timbres à vendre le samedi après-midi mais des feuilles ont été retrouvées le dimanche ; les employés sont satisfaits de leur week-end

C. Delisle est plutôt satisfaite du week-end.

Les bénévoles ont bien participé pour le montage-démontage et le gardiennage nocturne.

2 adultes et 2 enfants seraient intéressés pour venir à une réunion de l'amicale.

3. Préparation de l'Assemblée Générale du 11/12

Cotisation : aucun changement proposé.

Ordre du jour : reprendre celui de 2015.

Repas : au même endroit, participation de 15 € par personne, Pierre contactera le restaurant la semaine prochaine.

Tirage au sort : des lots sont à rechercher car il n'en reste plus beaucoup, d'anciens souvenirs pourraient être proposés

Des invitations seront envoyées à la Mairie et à la presse.

Elections : Claude et Alain ont donné leur démission du Conseil. 4 postes sont à pourvoir : le remplaçant d'Alain (pour 1 an), le remplaçant de Claude (pour 2 ans), Didier (pour 3 ans), Norbert (représentant des jeunes pour 1 an).

Alain accepte de continuer à s'occuper des circulations même s'il n'est plus membre du Conseil : accord du Conseil.

4. Salon des collectionneurs (22/01/2017)

Des volontaires seront sollicités à la réunion de novembre.

Le prix des tables est inchangé.

Une collection de briquets de Coulonges sera présentée.

Le déjeuner devrait proposer au choix : paëlla ou jambon-mogettes. Le repas du dimanche soir pour les bénévoles est maintenu à 10 €.

5. Bulletin

Il sera distribué le jour de l'AG.

6. Circulations

Elles sont reparties pour les 4 groupes. Il manque celles de Claude et Michel.

Un club de Rhône-Alpes a envoyé un courrier proposant des circulations (4 circulations de 16 carnets) à – 30 à 40 % de la cote. A l'aller, le port (28,50 €) sera pris en charge à 50 % par l'APY qui, au retour, paiera le port complet. Le club rhône-alpin propose deux ans de cotisation gratuite mais l'APY fera un essai d'un an. C'est le club qui enverra la ristourne (5%) à l'APY.

Pour celles de M. Porcher, le président suggère de lui envoyer un courrier signalant des pièces peu recommandables parfois pour que le bailleur ne se plaigne pas ensuite.

7. Questions diverses

Le président proposera à l'AG que les MTAM Clemenceau soient vendus à prix coûtant aux adhérents pour éponger le stock.

Les souvenirs de Clemenceau seront envoyés aux revues philatéliques pour une insertion de vente : Jacques s'en charge.

La séance est levée à 22 h 20.

Le Secrétaire, Didier LAPORTE

Le Président, Philippe MARTON

Compte-rendu de la réunion du Conseil d'Administration, le 7 avril 2017

Présents : Michel AUDUREAU, Pierre BARBIER, Guy BERNARD, Danielle CLERC, Richard COQUET, Francis GRANGIENS, Jean-Pierre HURTAUD, Jean-Paul LAPOTRE, Norbert LE NOAC'H, Philippe MARTON, Pierre PRUD'HOMME, Jacques RAIMONDEAU.

Absent : Yves DELATER.

Excusés : Mathilde CHABOT, Denis MARECHAL.

Invité : Amédée Dupond (bilan du salon 2017, projets 2018, prospective 2019).

1 – Adoption du PV de la réunion du C.A, le 6 janvier 2017 : Adopté à l'unanimité.

2 – Bilan du Salon 2017 : Le 2^{ème} meilleur Salon depuis 2004. Le Président souligne que les membres de l'Amicale ont bien travaillé ; particulièrement le service « Jeunes ».

Merci à la ville de La Roche-sur-Yon pour sa contribution indispensable à la réussite de l'opération.

3 – Salon 2018 : **Nous devons impérativement solliciter les services de sociétés agréées de Sécurité pour pouvoir ouvrir les portes du Salon 2018.**

Une longue discussion s'ensuit : Cette obligation génère des coûts qui obéreront les bénéfices du Salon.

Plusieurs pistes sont évoquées :

a) augmentation du prix de l'entrée, du prix des tables ;

b) demande de subvention exceptionnelle... Le préalable étant d'obtenir des devis près des sociétés de gardiennage.

Amélioration du service rendu aux marchands : de petites tables (120 x40) seront mises gracieusement à disposition.

Le matériel publicitaire (affiches, flyers et enveloppes) est préparé plus tôt cette année et sera disponible dès la réunion de juin.

4 – Salon 2019. La date à retenir est le 20 janvier 2019.

5 – Pique-nique du 11 juin 2017 :

Le bulletin d'inscription sera expédié à la fin du mois d'avril...

- La participation demandée est de **5 €** par personne.

- L'Association offre l'apéro, les grillades et les boissons.

- Chaque participant apporte une entrée ou un dessert.

- Le terrain « Bonne Aventure » est réservé ; le beau temps aussi !

6 – Congrès F.F.A.P. à Cholet le 30 avril :

Jacques Raimondeau et Pierrot Prud'homme représenteront l'APY au Congrès. A l'unanimité, il leur est proposé un défraiement : frais de bouche et frais de déplacements. Jean-Marie Leterme représentera l'APY à l'A.G. de l'A.F.P.T. (phil. thématique), le 29 avril.

7 – Questions diverses .

a) Les enveloppes mises à disposition des « apystes » aux réunions du dimanche. Alain Bonneau les récupère auprès de diverses administrations et les offre à l'APY. Ce n'est pas une obligation. On y trouve des oblitérations, beaucoup de timbres courants et parfois de jolis timbres. D'aucuns penseront que résumer la réunion philatélique du dimanche à la pêche aux documents rares en piochant dans les cartons est quelque peu réducteur (NDLR)...

b) Communication du Président : Suite à la réunion informelle organisée par Didier Laporte et le rapport : « Rapide bilan de la réunion des présidents vendéens du 22/01/2017 », Philippe Marton, président, rappelle :

- Tous les membres de l'APY présents au Salon sont occupés aux diverses tâches de l'organisation et au bon déroulement de la journée. En conséquence, aucun membre du CA ne peut (au titre de l'APY) participer à cette réunion.
- Que cette réunion doit se faire au nom du GPCO et que l'APY n'est pas partie prenante dans l'organisation.

Un courrier est adressé en ce sens à Jean-François Duranceau (Président du GPCO).

Après débat, le CA estime que cette réunion pourra se tenir sans problème dans l'enceinte du Salon des Collectionneurs si elle se fait sous l'égide de Didier Laporte – vice-président du GPCO pour la Vendée – et nul autre titre. Suite au vote : (11 voix pour, 1 contre), le principe de pérenniser cette réunion est acté, aux conditions rappelées ci-dessus.

c) Le CA autorise l'achat de lots afin de reconstituer le stock de l'APY.

d) Les souvenirs et autres documents en stock de l'APY seront mis en lots à petits prix pour la vente organisée par le GPCO ou en lots pour différentes tombolas.

Avant, ils seront proposés, en priorité, aux adhérents.

e) Achat de matériel divers : Le CA donne son accord pour divers achats en fonction des devis fournis :

- * Achat d'un nouveau rétroprojecteur (399 €), mise en vente de l'ancien (30 €),
- * Achat d'un dessus d'armoire (243,10 €),
- * Projet d'achat d'un kakémono (Pub de l'APY) grand format : (170 €).

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 23h20.

Le Secrétaire,

Le Président
Philippe MARTON

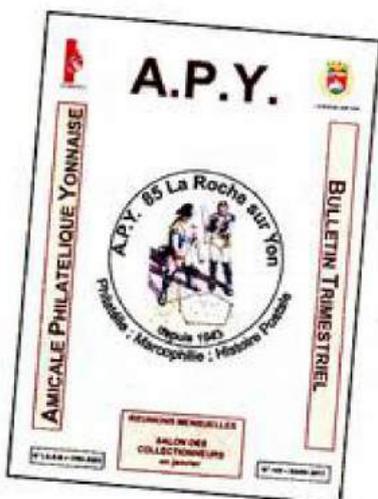
G.B.



REVUE DE PRESSE

Timbres Magazine janv.2017

■ *Les bons, les brutes et les truands !* titre François Coet dans le bulletin trimestriel de l'A.P.Y n°152 de mars 2017 (Amicale philatélique yonnaise, 7 bd des Belges 85000 La Roche sur Yon, tél. 02 51 05 10 91, martonphilippe@free.fr) pour un article « où il sera traité des arnaques, bidouilles et compagnie » découvertes sur des carnets de circulation. Les fausses surcharges débutent le propos, avec de beaux agrandissements pour bien repérer les détails, viennent ensuite les timbres qui se font passer pour un autre, les erreurs d'oblitérations, la fabrication artisanale qui



produit des lettres truquées. Attention donc aux tarifs postaux qui doivent être adaptés. L'auteur nous signale aussi des erreurs en faveur de l'acheteur, des « chopin » ou des erreurs de cote. Autre article intéressant, celui qui traite d'une anecdote peu connue, l'affaire du **téton de la Semeuse** : en fait il s'agit du haut du sac de grains que porte la Semeuse que certains vicieux quelques jours à peine avant l'émission ont pris pour un bout de sein de la Semeuse avec sol gravée par Mouchon d'après la Semeuse lignée d'Oscar Roty de 1903. Un courrier du ministre Bérard réclame la disparition du téton ; Thévenin, directeur technique de l'Atelier du timbre, répond au ministre : « impossible de gratter le téton sans faire un nouveau galvano (...). On réservera ce soin à Mouchon en lui demandant le type définitif ». Ce fut chose faite et le timbre paraît le 13 avril 1906.

Philatélie Française Mai/Juin 2017

■ Bulletin de l'Amicale philatélique yonnaise, n° 152, mars 2017

Les oubliés (F.Menessiez, P.Marton) - Arnaques (F.Coet) - Napoléon 1^{er} tient ses promesses (F.Grangiens) - Semeuse (DMaréchal) - Oblitérations nouveaux PAP (JM. Leterme) - Ballon monté pour Sainte Hermine (F.Grangiens)

APY – Philippe Marton - 76 Bd des Belges – 85000 La Roche-sur-Yon – martonphilippe@free.fr
<http://apy85.fr>

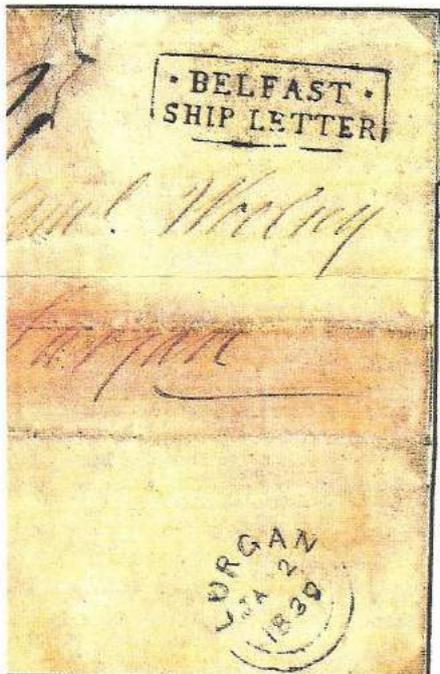
Echo de la Timbrologie Avril 2017

APY

Mars 2017 – N° 152

Où il est d'abord question de la vie de l'association : compte-rendu d'AG ; composition du Conseil et du Bureau et répartition des tâches. Hommage est rendu en philatélie à Pierre Tchernia et Pierre Étaix, disparus en 2016. Un article amusant intitulé « *Les bons, les brutes et les truands !* » revient sur les « arnaques, bidouilles et compagnie » proposées dans des carnets de circulation par des particuliers et des professionnels. À lire aussi : Napoléon 1^{er} tient ses promesses pécuniaires ; des anecdotes philatéliques autour de la Semeuse ; les timbres-monnaies et les oblitérations des nouveaux pap.

Contact : Amicale philatélique yonnaise – 76 bd des Belges – 85 000 La Roche-sur-Yon.



8 (en haut). Dublin-Holyhead. Lettre en port payé de Cork au Havre puis Bayeux du 22 septembre 1838. Passée par Dublin (marque de transit carrée rouge de Dublin du 24), elle a été taxée selon le Treasury Warrant du 19 septembre 1838 par Waterford, soit : Cork-Londres (361 miles) 1 shilling 1 penny, packet + Welsh tax 2 pence 1/2, réduction de 2 pence, Londres-Calais, 10 pence soit un total de 1 shilling 11 pence 1/2 plus Calais-Le Havre le 9 décembre pour un total final de 2 shilling 8 pence 1/2 au lieu de 1 shilling 3 pence par Dublin (480 miles), plus 3 pence packet + pont, moins 2 pence de réduction, plus les 10 pence du trajet Londres-Calais et le supplément pour Calais-Le Havre, totalisant 2 shilling 11 pence. Ré-adressée à Bayeux, la lettre aurait dû être taxée 1 décime de plus (Calais-Bayeux, 10 décimes, au lieu de Calais-Le Havre 9 décimes).

La passion de la Grande-Bretagne selon Jacques Renollaud

Jacques Renollaud tient le virus de la collection de son père, qui fut vice-président de la Fédération des sociétés philatéliques françaises du temps de Pierre Langlois. Il avoue que tous deux furent ses maîtres en philatélie.

Né le 24 juin 1926 à Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime), ingénieur technico-commercial chez Thomson (à la retraite depuis 1988), il collectionne très tôt les timbres avant de mettre sa passion entre parenthèses jusqu'en 1968. A l'époque en mission à l'étranger, il se lance dans l'histoire postale de la Grande-Bretagne et de ses colonies. Aujourd'hui, il est le spécialiste de la

poste irlando-britannique des origines à 1922, une compétence reconnue par les Britanniques, ce n'est pas rien ; en témoigne sa vice-présidence de l'Irish Philatelic Circle. Jacques Renollaud

est également fellow de la Royal Philatelic Society of London (FRPSL). Ses collections ont été primées en France et à l'étranger à de nombreuses reprises, elles ont décroché une médaille de Grand Vermeil, l'an passé, à Toronto. Jacques Renollaud se passionne également pour l'histoire postale de la Vendée, des origines à 1856.

Jacques Renollaud rappelle que la poste britannique, à l'origine, a été organisée selon le modèle français en 1635 : « C'est la dernière fois où la France a été en avance sur la Grande-Bretagne », souligne-t-il.

La complexité (îles, fjords, taxations spéciales pour des améliorations des routes, des constructions de ponts, etc.) et la cherté du transport du courrier ont fait que de nombreux commerçants ont, les premiers, appelé à une simplification. « Rowland Hill n'a fait que transcrire ces demandes. »

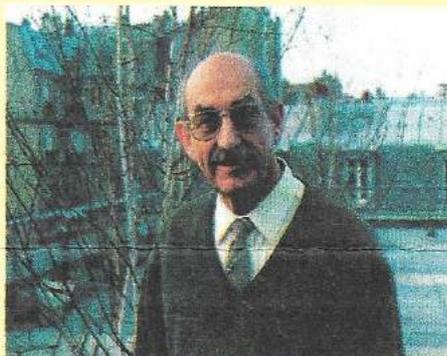
La demande de la poste à 1 penny semble s'imposer. Au départ, le port dû n'est pas pros crit. Le timbre n'arrivera qu'après la réforme tarifaire (le 6 mai). Les postes, craignant des pertes monumentales, décident

de se lancer dans une tentative de tarif uniforme à l'intérieur de la Grande-Bretagne, quelle que soit la distance, mais à 4 pence. Le succès aidant, le volume du courrier augmente largement ; au bout de cinq semaines (du 5 décembre 1839 au 10 janvier 1840), le tarif est ramené à 1 penny.

Le tarif à 4 pence ne s'appliquait pas au courrier en provenance ou à destination de l'étranger. En allant vers l'étranger par exemple, le courrier payait 4 pence jusqu'à Londres puis le tarif convenu par convention postale.

En provenance de l'étranger, les lettres arrivaient à Londres et

devaient ensuite payer tous les trajets à la distance à la mode ancienne. C'est comme cela que Jacques Renollaud possède une lettre venant de France, la seule qu'il



connaisse, à 24 décimes. Ainsi, paradoxalement, une lettre en provenance de France payait 1 shilling et 3 pence pour aller de Londres à Dublin quand les Anglais n'avaient à acquitter que 4 pence... L'uniformisation des tarifs adoptée en janvier mit fin à cette distorsion.

Jacques Renollaud est à la recherche d'un certain nombre de pièces-types « idéales » : la lettre à 4 pence maritime pendant la période des 4 pence, qui serait partie de Dublin à Bristol ou à Liverpool par exemple, pour finir par avouer qu'il rêve d'« une lettre d'Irlande aux îles Anglo-Normandes directe... Elles passent toutes par l'Angleterre ! Il y a encore plein de choses à trouver... ».

P. J.

Vous souhaitez en savoir plus ? Soumettre quelques pièces à un spécialiste ? A l'occasion de ce dossier publié par *Le Monde des philatélistes*, Jacques Renollaud donne rendez-vous aux amateurs d'histoire postale britannique pour une mini-conférence gratuite ouverte à tous, le samedi 14 février, de 11 heures à midi, dans les locaux du *Monda* (21 bis, rue Claude-Bernard, 75005 Paris. Métro : Censier-Daubenton ou Gobelins).

Les lecteurs intéressés doivent impérativement réserver (le nombre de places est limité) en téléphonant au 01-42-17-33-28 et s'inscrire auprès de Christine Camps.

Le préfet a décoré de l'insigne d'officier de l'Ordre national du Mérite
notre ami Alain BONNEAU



Le Président et les membres du Conseil, au nom de tous les Amicalistes, présentent toutes leurs félicitations

Le jour de la Fête du Timbre 2017 se déroulait en même temps que le Salon de Printemps à Paris. Le bureau de poste, sur place, avait donc un TAD 1^{er} jour.

Mr BERTRON, qui était présent sur le site, a eu la gentillesse de me poster une lettre afin d'avoir TAD et codes-barres de Paris.

Mais non, même à Paris les codes-barres sont impossible à avoir, encore un courrier qui officiellement n'a pas voyagé.



La vie de l'Amicale

Le 5 février 2017, réunion "Adultes" avec conférence de Francis GRANGIENS sur "Mais qui est Quoy".



Le 2 avril 2017, réunion "Adultes" avec conférence de Jean-Pierre HURTAUD sur les débuts du "Club des Jeunes" et du bulletin de l'APY.



Le 4 juin 2017, réunion "Adultes" avec conférence de Christian GAUTIER sur les "Entiers Postaux".



Philippe MARTON

« HOPITAUX » DE VENDEE EN 1914-1918

Les Cahiers Philatéliques Vendéens ont présenté une étude réalisée par Etienne MOREAU, intitulée « Les Hôpitaux de Vendée pendant la guerre 1914 – 1918 ».

Je recopie la partie se rapportant à la ville de MONTAIGU :

Les installations sanitaires de Montaigu semblent avoir été complexes, à moins que la diversité des dénominations de locaux ne cache une réalité plus simple

Essayons de suivre de près les rares indications en notre possession.

Les archives de Chavagnes nous apprennent que, « le 14 août 1914, le Dr Mignen, de Montaigu, demande à la Maison Mère quatre religieuses pour l'hôpital temporaire qui doit s'ouvrir dans la maison de Melle Dupouet ». Cette dernière personne est la directrice de l'Institution Jeanne d'Arc, de Montaigu.

Le 26 août 1914, les quatre sœurs désignées arrivent à Montaigu.

Passons la parole au journal « Le Publicateur de la Vendée » du 6 décembre 1914.

« L'ambulance Villebois-Mareuil, à Montaigu, fonctionne depuis le 1^{er} septembre sur l'invitation et sous la direction de la baronne Taylor.

L'ambulance occupe à Montaigu des bâtiments appartenant au pensionnat Jeanne d'Arc et aux œuvres paroissiales ».



80 lits ont été prêtés par les habitants de Montaigu et de Saint-Hilaire-de-Loulay. Le docteur Mignen assure la charge du service médical, avec l'assistance du docteur Gouin.

Cette ambulance ne reçoit aucune allocation, ni du gouvernement ni de la Croix-Rouge.

Curieusement, la liste des locaux occupés par les fonctions sanitaires de l'automne 1914, en Vendée, ne cite nullement Montaigu. Les indications données par le journal précité sont cependant confirmées par « la liste des établissements hospitaliers de la XI^{ème} Région au 1^{er} janvier 1916 » qui mentionne, dans la liste des hôpitaux bénévoles, sous le n° 21 bis, une unité à Montaigu, route des Essarts, villa de Villebois-Mareuil, pour 60 lits ; ouverture le 1^{er} septembre 1914 – fermeture le 16 août 1915.

« Le Publicateur » du 8 janvier 1915 donne la liste des soldats entrés à l'ambulance Villebois-Mareuil le 31 décembre 1914.



Les archives de Chavagnes ne donnent pas la date de fermeture, mais les souvenirs inclinent à penser que les occupants (blessés) furent transférés dans le gymnase de la ville, après quelques mois seulement de présence dans les locaux du pensionnat.

Nous ignorons à quel hôpital était rattachée l'ambulance de Montaigu.

En définitive, pensionnat, « œuvres paroissiales », gymnase de la ville, villa Villebois-Mareuil....tous ces locaux ont dû abriter des blessés ou malades à un moment donné.

Aucune marque de franchise n'est connue.

Cette affirmation n'est plus exacte, puisque j'ai trouvé une carte postale datée du 12 juillet 1915, expédiée en franchise avec un cachet violet de Montaigu.



Des découvertes sont toujours possibles et permettent de faire avancer un peu l'histoire postale de notre département.

Francis Grangiens

AUTOMATES 2016

Suite de l'article "NABANCO" paru dans le bulletin n° 149 de mars 2016.

Dans le bulletin du mois de mars 2016, nous étions au début du déploiement des automates "NABANCO" de série, suite au retrait des 5 Prototypes mis en service à Nantes et en banlieue parisienne pendant l'été 2015.

En janvier 2016, trois Nabanco IER de série, étaient déjà en service en Vendée, à Belleville sur vie, le Bourg sous la Roche, et la Mothe-Achard.

Ensuite dans le courant de l'année 2016, le déploiement s'est poursuivi sur le territoire français, et 5 autres bureaux de poste de Vendée ont été équipés de l'automate "NABANCO", Le Château d'Olonne, Mareuil sur le Lay, Chantonay, Pouzauges et Mortagne sur Sèvre.

1^{er} mai 2016 : NOUVELLE VERSION

Le 1^{er} mai 2016, une nouvelle version est téléchargée sur les Nabanco IER. Elle modifie les mentions de la "lettre prioritaire internationale", en "**LETTRE PRIO INTER**".



Ancienne version : "LETTRE PRIORITAIRE INTERNATIONALE"



Nouvelle version du 1^{er} mai 2016 : "LETTRE PRIO INTER"

Lors de cette opération, une erreur de mention s'est produite sur les impressions des 4 lettres recommandées internationales.

La mention "**COMPLEMENT D'AFFRANCHISSEMENT**" a été bissée par erreur. (voir ci-dessous). Cette erreur a été corrigée à la fin du mois de septembre.



Double impressions des 4 compléments recommandés internationaux.

REAPPARITION DU PAPIER BLANC

Le papier blanc, officiellement mis en service sur les 5 prototypes "NABANCO" en 2015, a été retiré de la vente en Octobre de la même année. Les 5 prototypes ont eux aussi été réformés en décembre 2015 (voir le bulletin de mars 2016).

Lors du déploiement des "NABANCO" de série, le papier blanc est réapparu au premier trimestre 2016, sur au moins 2 des 5 automates mis en service dans le Haut-Rhin à Rixheim et Riedisheim.

Les autres sites de Rouffach, Munster et Habsheim ont eux aussi été équipés de "NABANCO" de série. Les deux premiers nommés ont délivrés le papier "avions". Il n'y a pas d'information pour Habsheim

Le 24/05/2016, l'intervention du technicien sur l'automate de Rixheim, dont l'impression était très faible, a mis fin à l'utilisation du papier blanc. Il a été remplacé par le papier "avions".

A Riedisheim, le papier blanc, épuisé, a été remplacé par le papier "avions".

Les automates auraient été livrés avec le papier blanc et mis en service ainsi équipés.

A ma connaissance, ce sont les seuls qui ont émis des vignettes imprimées, sur ce papier blanc, aux tarifs postaux en vigueur en 2016.



L'émission des vignettes du "NABANCO" de Riedisheim, au programme en service avec les 6 majuscules différentes et les deux lettres suivies.



Lettre suivie du bureau de poste de Riedisheim, avec preuve de dépôt du "NABANCO".

TRANSFERT "NABANCO" SUR LES "NABUCCO"

Dans le courant du mois de mai 2016, les services techniques de la poste transfèrent la version des "NABANCO" sur quelques NABUCCO de sites pilotes de La Poste. Les impressions sont très différentes. Le cadre noir qui encadre la vignette, avec le titre "FRANCE-LA POSTE", a disparu. Le code datamatrix n'est pas repris et les caractères plus larges sont plus maigre.



Vignette "NABANCO".



Vignette NABUCCO WINCOR-NIXDORF après transfert.

L'erreur de la double mention "COMPLÉMENT D'AFFRANCHISSEMENT" sur les 4 vignettes recommandées internationales, ne figure pas sur les impressions des vignettes des "NABUCCO", téléchargées par les services techniques. En revanche, les 2 lignes ont totalement disparu et rien n'indique le caractère complémentaire de l'affranchissement.

Seule la ligne "LETTRE RECO INT R1/R1 AR/R2/R2 AR" est conservée.



La mention "COMPLÉMENT D'AFFRANCHISSEMENT" a disparu lors du transfert.
Ici sur le NABUCCO WINCOR-NIXDORF

La version des "NABANCO" transférée sur les "NABUCCO" se généralise .

En juillet 2016, le "NABUCCO IER" de "Brest Siam" reçoit le programme la veille de la fête maritime "Brest 2016". La vignette commémorative de l'évènement peut être obtenue avec la nouvelle version.

L'ancienne version est toujours en service au bureau de "Brest Bellevue", sur le "NABUCCO IER" pas encore modifié. Elle sera hors service en fin de matinée.

Tous les bureaux de Brest sont équipés de la vignette "Brest 2016" et tous les types d'impressions sont émis par les automates : NABANCO à la poste de "Brest Lambazellec", NABUCCO WINCOR à "Brest St-Marc", "LISA2" dans divers bureaux de poste de la ville et sur le stand de la poste installé sur le port.



Ancienne version "NABUCCO IER" et nouvelle version de celui de "Brest Siam".
L'impression des "NABUCCO IER" est généralement faible et défectueuse contrairement à celle des "WINCOR".

Avec le transfert de programme, un bogue est constaté lors de l'impression des vignettes.

Sur l'écran de l'automate, la ligne qui propose la vignette au choix sans mention (disparue de l'ancien programme avec l'avènement des prototypes "NABANCO") est reprogrammée sur les automates "NABANCO", "NABUCCO IER" et WINCOR.

Certes la vignette, sans mention, n'est pas réactualisée. En revanche, toutes les vignettes comportent le préfixe LV et la mention LETTRE VERTE de 0.01€ à X euros.

Il est ainsi possible d'obtenir les tarifs, nationaux et internationaux, avec la mention lettre verte.

Depuis la fin de l'année 2016, l'offre sur l'écran a été modifiée et les mots "lettre verte" ont remplacé "vignette au choix". La même mention continue d'être disponible sur toutes les valeurs émises avec ce choix, ce qui permet d'obtenir un affranchissement sans peser l'envoi sur la balance.



Vignette avec mention "LV LETTRE VERTE" de "NABUCCO WINCOR", sur tout les tarifs, dont EC Ecopl, LP Lettre Prioritaire, IP Lettre Internationale, etc

TRANSFERT NABANCO SUR LISA2 IER

Au début du mois de septembre 2016, 1000 sites pilotes de La Poste équipés de l'automate "LISA2 IER" sont choisis pour tester le transfert de la version "NABANCO" sur les "LISA2".

Il semble que le transfert vers les "LISA2" ait rencontré des difficultés techniques sur le terrain, il a été abandonné mi-octobre pour revenir à l'ancien programme.

Comme pour le transfert sur les "NABUCCO", les impressions n'ont rien de semblable à celles des "NABANCO" :

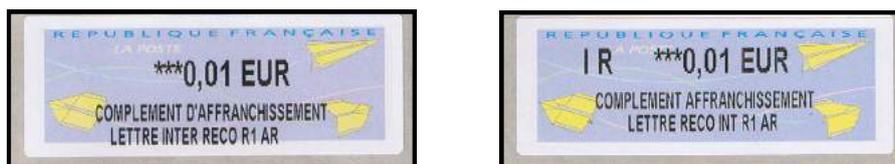
- * le cadre noir qui encadre la vignette avec le titre "FRANCE-LA POSTE" a disparu, le code datamatrix n'est pas repris et les caractères des mentions sont de la même dimension que ceux utilisés dans la version précédente.
- * l'intitulé et la forme des mentions sont modifiés,
- * l'espace entre le tarif et la mention est plus grand,
- * "LETTRE PRIORITAIRE INTERNATIONALE" devient "LETTRE PRIO INTER",
- * "LETTRE RECOMMANDEE R1" est imprimé sur une seule ligne,
- * "LETTRE RECOMMANDEE INTERNATIONALE R1" est abrégé en "LETTRE RECO INT R1" sur une seule ligne au lieu de deux précédemment,
- * les préfixes sont ajoutés aux compléments d'affranchissements et "INTER RECO" devient "RECO INT".



La vignette "TIMBRE PASSION", de TOUL 2016, montre l'ancien programme des "LISA2" avant le transfert et tel qu'il a été réinstallé pendant la semaine 42.

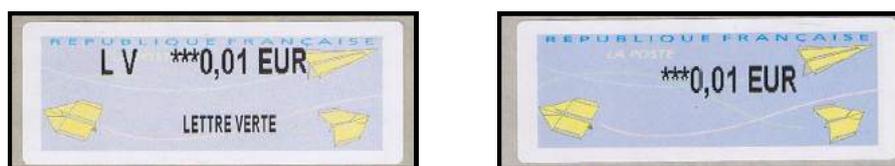


Les six vignettes du papier "avions" montrent la version qui fut transférée en septembre 2016, puis abandonnée.



Compléments de l'ancienne version réinstallée et de la nouvelle version avec préfixe, abandonnée après l'échec du transfert.

Le bogue permettait d'obtenir les impressions erronées de toutes les vignettes au choix, avec l'impression du préfixe "LV" et la mention "LETTRE VERTE", quelques soient les valeurs demandées. Il était accessible pendant la période de test du programme "NABANCO" transféré.



Vignettes émises au choix sans peser l'envoi, l'ancienne version ne comportait aucun caractères. La version testé, en septembre 2016, imprime le préfixe "LV" et "LETTRE VERTE" sur toutes les valeurs.

Suite aux remontées négatives des gestionnaires des bureaux de poste pilotes, il a été mis un terme à l'expérience, et pendant la semaine 42, l'ancien programme a été remis graduellement en service sur les mille "LISA2".



Spécimen émis par les "LISA2" pendant la période de l'essai de transfert.

Paire de tests émis par les "LISA2" dans l'ancienne version réinstallée après l'échec de l'essai.

NOUVELLES IMPRESSIONS DES ZEBRA DE RELAI POSTE URBAIN (RPU)

Depuis la fin du dernier trimestre 2016, des courriers ont circulé avec des vignettes d'affranchissements au type d'impression encore inconnue.

Après quelques investigations, il s'est avéré qu'elles provenaient des imprimantes "ZÉBRA" en service dans les relais postes urbains (RPU) situés chez les commerçants qui assurent le service postal.



Pli avec vignette, imprimée à partir d'une imprimante "ZÉBRA" de RPU.



Ancienne et nouvelle impression.

Les 6 étoiles, de plus grandes dimensions, constituent la nouveauté majeure de cette impression. Elle est moins grasse que la précédente.

La hauteur des caractères mesure un millimètre de moins que ceux de la précédente version et les mentions sont inchangées.



La "ZÉBRA" imprime, aussi, les vignettes d'affranchissement sans mention (à droite).

*Une paire de vignettes tests.
Trois étoiles figurent sur les tests,
les précédents n'en comportaient aucune.*

TOSHIBA DES AGENCES POSTALES COMMUNALES (APC)

Suite à la fermeture des bureaux de poste, et soucieux de maintenir le service postal dans leur village, les maires détachent un/e employé/e municipal/e quelques heures par semaine dans un local généralement mis à disposition par la municipalité, les APC, sont équipées d'imprimantes "TOSHIBA" reliées au réseau informatique de la poste.

A l'Ile d'Olonne, l'APC est installée à l'office de tourisme, le premier timbre à date postal avec le nom de la commune a été créé pour l'agence postale, et mis en service le 16/01/2016.

Il est à noter, que les APC disposent du TAD classique à couronne, comme ceux utilisés dans les bureaux de poste, alors que dans les RPU, le courrier est oblitéré avec un tampon à ressort, en matière plastique, qui ne comporte pas le lieu d'expédition (voir ci-dessus les plis "ZÉBRA" oblitérés).



*Vignette à 0,66€ avec et sans mention,
Imprimante "TOSHIBA" de l'APC de l'Ile d'Olonne.*



Complément d'affranchissement et test de l'imprimante "TOSHIBA".

L'évolution des automates, décrite ci-dessus, est le résultat des observations constatées au cours de l'année passée.

Elle n'est pas exhaustive, il est possible que des vignettes aient été émises avec des impressions différentes de celles que je relate dans cet article.

Merry BERTRON

Histoire postale

Un souvenir de l'ouverture de la première ligne aérienne régulière sur l'Atlantique nord, le 20 mai 1939

Cette enveloppe nous raconte un épisode de l'histoire de la poste aérienne, en l'occurrence l'ouverture de la première liaison régulière sur l'Atlantique nord. Le développement des lignes aériennes sur l'Atlantique sud, entre l'Europe et l'Amérique latine est bien connu en France, marqué par les noms de l'Aéropostale, Latécoère, Mermoz, Saint-Exupéry et bien d'autres.

Au nord, les choses furent plus tardives et, d'emblée on envisagea de coupler transport de passagers et de courrier. Alors qu'Allemands et Français étaient très présents dans l'hémisphère sud, ce sont les Américains qui créèrent la ligne nord en 1939. A l'ouest, le point de départ était New-York ou Baltimore et il existait en fait deux trajets : au nord, la ligne rejoignait Southampton en Grande-Bretagne après des escales à Terre-Neuve et en Irlande ; la ligne sud allait jusqu'à Marseille via les Açores et Lisbonne ; une escale aux Bermudes y fut ensuite ajoutée.



Le début de la seconde guerre mondiale devait entraîner l'arrêt de la ligne nord dès l'automne 1939, tandis que la ligne sud se terminait à Lisbonne.

Notre lettre a voyagé lors du vol inaugural de la ligne sud, le 20 mai 1939, la ligne nord démarrant en juin 1939. Un industriel américain de Chicago profite de l'événement pour adresser à ses correspondants français, à Paris une lettre souhaitant que la nouvelle liaison aérienne renforce leurs liens commerciaux.



La lettre est déposée le 18 mai 1939 (le cachet indique une levée à 15 h) au bureau de poste de GARFIELD PARK à Chicago. Comme indiqué sur la lettre et l'enveloppe l'entreprise des frères BUNTE a son siège Boulevard Franklin, à quelques pas au nord du parc Garfield. L'affranchissement à 30 cents permet d'adresser une lettre jusqu'à une demi-once (14 g) des USA en Europe. La lettre et l'enveloppe portent la mention dactylographiée du vol du 20 mai sur l'ATLANTIC CLIPPER depuis Baltimore.

Le 18 mai la lettre quitte Chicago par avion (cachet Chicago - Air mail de 16 h au dos de l'enveloppe). Elle voyagera à bord du « YANKEE CLIPPER », tel est le nom exact de l'avion utilisé pour l'occasion et qui avait été baptisé ainsi par Eléonore Roosevelt, l'épouse du Président

utilisé pour l'occasion et qui avait été baptisé ainsi par Eléonore Roosevelt, l'épouse du Président des USA. Finalement, notre lettre arrivera à Marseille le 22 mai comme l'indique le cachet « Marseille – Gare-Avion ». L'enveloppe ne porte pas trace de la fin du trajet vers Paris, mais elle a dû parvenir à ses destinataires, car c'est à Paris, tout récemment que je l'ai trouvée dans une boîte de vrac d'un négociant du Rond-Point des Champs-Élysées.

L'appareil utilisé pour ce vol était un Boeing 314 « Clipper ». C'était un gros hydravion quadrimoteur capable d'emporter jusqu'à 70 passagers et une tonne de fret. La compagnie chargée du service était la Pan American World Airways (la célèbre Pan Am) qui recevait pour cela une subvention annuelle de 2,5 millions de dollars pour assurer deux liaisons postales par semaine. L'essor des grands hydravions pour le transport de passagers fut arrêté par la Seconde guerre mondiale, puis, après-guerre par l'amélioration des performances des avions commerciaux long-courriers qui permit de s'affranchir de la contrainte des arrivées et départs sur plans d'eau. Au total, 12 Boeing 314 furent construits. Ce fut sur l'un d'entre eux que le président Roosevelt rejoignit la conférence de Casablanca, au Maroc en 1943.



Le Boeing 314 Clipper

Longueur : 32 m
Envergure : 46 m
Hauteur : 6 m
Poids à vide : 22 t
Poids maximum : 38 t
Vitesse maximale : 340 km/h
Rayon d'action : 5.900 km
Altitude de croisière : 3.400 m
Passagers : jusqu'à 70
Equipage : 11 personnes

Sur ce timbre portugais de 2014 (Açores, n° 585) la photographie d'un Boeing 314 aux Açores.



Références :

ALLAZ Camille. Histoire de la poste dans le monde. Pygmalion Editeur, 2013
Site de Boeing sur l'hydravion Clipper : <http://www.boeing.com/history/products/model-314-clipper.page>

Jacques RAIMONDEAU

LE FIGARO
SUPPLEMENT LITTERAIRE DU DIMANCHE
Numéro 40 du Samedi 6 Octobre 1883

LES TIMBRES-POSTE et LA TIMBROMANIE

Ne riez pas ! la timbromanie n'est pas seulement l'apanage du jeune collégien qui cache dans son pupitre son album de collectionneur, ses pinceaux et son papier gomme, à côté d'une douzaine de vers à soie ou de bouquins défendus. Née, il y a une trentaine d'année, pour servir d'amusement aux enfants et leur apprendre entre temps un tantinet de géographie, elle a bientôt passionné de très graves personnages, sans compter les jolies femmes à qui elle a littéralement tourné la tête.

Car moins heureuse que bien des peuples, la poste, mère de la timbromanie, a son histoire, elle aussi ; - une histoire qui commence tout bonnement au déluge, avec la colombe de l'arche, et finit à la maison Cochery et C^o, en passant par les courriers turcs du XV^e siècle, auxquels on enlevait la rate pour les rendre plus agiles, - citons encore les maîtres de poste créés par Louis XI, les boîtes à lettres parisiennes dont parlait le gazetier rimeur Loret à Mlle de Longueville (1623) et les billets portant « port payé » dont on entourait les lettres sous Louis XIV, billets dont M. Feuillet de Conches est peut-être le seul à posséder un échantillon. J'oublie à dessein le postillon de Longjumeau et les pigeons du siècle.

Toute une histoire, comme vous voyez.

Mais comme elle serait trop longue à vous conter, vous me permettrez de n'en prendre que la partie qui touche aux timbres-poste et de m'en tenir à l'actualité.

De l'Invention du Timbre-Poste

Savez-vous à qui revient l'honneur de l'invention des timbres-poste ? Ne cherchez pas, c'est à l'Angleterre, s'il faut en croire la gracieuse légende que voici :

En 1837, dans un district du nord de l'Angleterre, un voyageur s'était arrêté dans une auberge d'assez triste apparence. Il se reposait tranquillement quand un facteur apporta une lettre pour l'hôtesse, qui n'était autre qu'une jeune fille blonde et charmante. Celle-ci prit la lettre, regarda l'enveloppe un instant et demanda le prix du port.

- Deux schillings, dit le facteur.
- Ah ! fit la jeune fille, c'est trop cher, je ne puis donner pareille somme.
- Soit, répondit le facteur, je remporte la lettre.

Emu par cette scène, le voyageur offrit de payer les deux schillings. La jeune fille ne voulait pas, et le facteur était déjà parti quand il le rappela pour acquitter le port. Puis, très intrigué, il questionna l'hôtesse sur les motifs de sa résistance, et lui arracha cet aveu :

Cette lettre venait de son frère, mais, trop pauvre pour payer la taxe, le frère et la sœur correspondaient au moyen de signes convenus tracés sur l'enveloppe.

Le voyageur, qui était sir Rowland-Hill, membre de la Chambre des Communes, quitta l'auberge tout préoccupé de son aventure.

Quelques jours après, la Chambre des Communes acceptait l'affranchissement de 1 penny (2 sous) par lettre, et sir Rowland-Hill était officiellement chargé de diriger l'émission des premiers timbres-poste.

Bientôt tous les pays du monde suivirent l'exemple de l'Angleterre. En 1849, parurent en France les premiers timbres, à l'effigie de la République. La Turquie, comme toujours, fut la dernière en Europe à se soumettre à cette innovation. La première émission ne date que de 1863.

On dit que les chiffres ont leur éloquence, je livre ceux-ci à vos méditations. La Monnaie de Paris, où sont imprimés les timbres-poste français, émet une fois par an, à époque fixe, 12.000.000 de feuilles de 150 timbres, soit en chiffres ronds 1800 millions de timbres de différents prix.

Et encore faut-il faire la part de la fraude, car il paraît qu'il y a des faux monnayeurs de timbres.

Du Lavage des Timbres-Poste

Récemment, l'Administration des Postes, ayant dressé la statistique des lettres qu'elle transporte, constata avec stupéfaction que leur nombre était de beaucoup supérieur à celui des timbres-poste. D'où pouvait venir cette différence ? M. Cochery s'émut. Il avait entendu parler de certaines communautés religieuses qui collectionnaient les timbres à outrance dans un but soi-disant charitable, tel que l'achat d'un lit dans un hôpital pour un vieillard indigent ou le rachat d'un petit Chinois destiné à périr dans le fleuve Jaune. Il fit ouvrir une enquête, mais de ce côté-là on ne découvrit rien que de très régulier. Tout au plus les communautés avaient-elles eu tort de propager cette fable qu'il suffisait d'un million de vieux timbres pour racheter un petit Chinois.

En même temps, la police opérait une descente, suivie d'une saisie, chez deux marchands de timbres-poste, d'origine italienne, établis à Paris, mais là encore on ne découvrit aucune fraude.

Enfin, à force de chercher, on apprit un jour qu'il existait, à Genève, une usine où se faisait le lavage des timbres. Or, voici ce qu'était cette usine : Un certain Saint-Aubin, habitant Genève, annonçait dans les journaux français des remèdes spéciaux ; il vendait à diverses maisons de commerce, en rapport avec la France, les timbres qu'il recevait en paiement de ses produits, y ajoutant *ceux qui affranchissaient ses lettres* et qu'il avait préalablement nettoyés. Et voilà tout ! Il n'y avait vraiment pas de quoi crier si fort.

M. Arthur Maury, le marchand de timbres-poste pour collections, auquel nous empruntons cette anecdote, s'exprime ainsi dans un petit placard, intitulé : *La Vérité sur le Lavage des Timbres* : « C'était la première fois que nous faisons pareille découverte ; d'ailleurs nous n'avons jamais prétendu que de faux monnayeurs de ce genre n'existaient point, n'en sachant rien ; nous avons seulement dit que cela nous semblait tout à fait impossible, vu le temps que demandait le travail multiple du choix des timbres, du lavage, du gommage *un par un*, et surtout vu la difficulté de placer ce produit frauduleux, car il faudrait de grandes maisons de commerce ou de banque comme complices. Combien M. Naquet (M. Naquet fait partie de la commission chargée par le ministre des postes et télégraphes de trouver un type de timbre déifiant la contrefaçon et le lavage), combien M. Naquet pourrait-il laver et regommer de timbres dans un jour ? Mettons cent. A 15 centimes, cela fait 15 francs. Supposons qu'on veuille les placer en détail, il faudrait bien perdre une journée, en faisant une remise aux complices. Voilà un triste métier qui ne rapporterait pas cent sous par jour. »

Et M. Maury conclut de la sorte :

« Mais puisque des expériences de laboratoire – qui réussissent à peu près une fois sur vingt, et encore si on opère avec des timbres nouvellement oblitérés – prouvent qu'on peut les remettre à neuf, il faut sans délai prendre des précautions, car le timbre-poste, agent merveilleux de contrôle et de comptabilité, ne doit pas pouvoir être soupçonné. La seule chose pratique est que l'impression soit délébile. »

Le vœu de M. Maury doit être exaucé.

Les Marchands

A côté du commerce des timbres à l'usage des malins et des ambitieux qui veulent se substituer à la maison Cochery et C^o, il y a le commerce honnête, mais quelque peu étrange, des fournisseurs de collections.

C'est vers 1860 que se fondèrent les premières maisons de commerce de timbres, et le premier marchand à Paris fut un nommé Laplante, qui y fit une petite fortune. Il habitait rue Christine, n^o 2. C'était, à l'époque, une puissance en son genre.

Aujourd'hui, on trouve à Paris plus de 150 marchands de timbres, sans compter les spécialistes, comme Arthur Maury, van den Heuvel, Charles Roussin, Baillièrre et surtout comme J.-B. Moens à Bruxelles.

Tous ces notables commerçants figurent au Bottin. Parmi eux, il y a même un malin qui a peut-être troqué son nom véritable contre un autre dans le genre d'Aabert ou d'Aacart, pour être, à l'aide de deux A consécutifs, placé le premier de par la loi de l'alphabet. Où l'amour-propre va-t-il se nicher !

Tel marchand que je pourrais nommer vend jusqu'à deux millions de timbres et trente mille albums par an. La maison de commerce est assise sur les bases d'une véritable administration. Entrez-y, vous serez ébahi du nombre des employés, de l'ordre qui y règne. Dans les grandes banques, on range méthodiquement les titres et les coupons.

Là aussi le classement des timbres-poste se fait d'une manière on ne peut plus minutieuse, et ce ne sont pas les casiers et les petits compartiments qui manquent.

Bien plus, la maison ne dédaigne pas la puissance de la presse ; elle possède un journal, un organe officiel de ses idées. Des chroniqueurs spéciaux annoncent au public tout ce qui se passe dans le monde où l'on s'occupe de timbres. Livres, journaux, revues, les timbromanes ont tout cela.

Approvisionnements

Et ne me demandez pas comment les marchands se procurent les quantités de timbres qu'ils débitent. C'est un réseau aussi difficile à débrouiller que l'intrigue d'un roman de Gaboriau.

Pourtant les principaux fournisseurs sont les bureaux de tabac, les courtiers marrons, les agents américains et une foule de petits industriels. Des échanges s'opèrent à travers des milliers de lieues. Rien n'arrête les timbrophiles, ni la distance, ni le coût des communications.

La vente se fait, en gros et en détail, par la poste, par le télégraphe, par le téléphone. Les grandes maisons expédient de tous côtés aux petits débiteurs des petits paquets cachetés portant leurs marques, leurs armoiries, et contenant des douzaines de timbres, les uns communs, les autres rares. Et tous ces paquets sont achetés depuis dix centimes jusqu'à des prix fabuleux.

Il arrive souvent à un marchand de timbres de recevoir par courrier une commande de 500 francs, et chaque jour des Allemands, des Anglais, des Américains, flanqués de lourds albums, viennent s'approvisionner de nouvelles marchandises, car lorsqu'il n'y en a plus, il y en a encore, et les négociants qui sont à court de timbres n'ont qu'à s'adresser directement à l'administration des Postes de chaque nation. Elle leur donne au prix coûtant des timbres neufs de toute nationalité.

Catalogues et bibliographies

Mais on ne s'improvise pas plus facilement collectionneur de timbres qu'on ne se met dans la peau d'un notaire ou dans celle d'un pêcheur à la ligne. Il faut faire une école et passer d'abord par l'inévitable série de déboires que procure l'inexpérience.

Pour les débutants, il existe des manuels, des catalogues descriptifs où peuvent se puiser les premières notions de la timbrophilie. C'est d'abord le *Moniteur du collectionneur de timbres-poste*, qui paraît à Manchester ; la *Revue orientale et américaine*, qui se publie à Paris et donne les prix courants des timbres-poste ; le *Magasin pittoresque* ; le *Cours du commerce* ; le *Timbrophile* ; l'*International* ; l'*Heure de loisir* ; que sais-je ? Quelques-uns de ces organes ont peut-être disparu, mais il s'en fonde d'autres tous les mois. Les collectionneurs n'ont que l'embarras du choix en fait de journaux. Ne pas oublier de consulter le journal fait par le Grand Jacques en 1865.

En dehors de ces publications, des albums ont été créés pour guider le collectionneur sur la façon de disposer sa collection.

M. Arthur Maury a publié un album catalogue qui passe pour le modèle du genre et constitue un véritable travail de bénédictin. Les timbres-poste les enveloppes, les timbres-télégraphe, préalablement recherchés, y sont classés par ordre d'émission, avec les valeurs et les couleurs, et chaque timbre est décrit dans la case même qu'il doit occuper.

Ce catalogue renseigne aussi les amateurs sur les prix courants des timbres, depuis les ordinaires qui valent un sou, jusqu'aux rarissimes qui valent deux ou trois cents francs. Et ne croyez pas qu'une collection de timbres assez complète soit à la portée de toutes les bourses. Je n'exagère pas en disant qu'une pareille collection revient au bas mot de 50 à 100.000 francs.

Les Collectionneurs

Aussi les grandes collections particulières sont-elles assez rares. Je vais sans doute bien vous surprendre en vous disant que la plus importante appartient au fils de la duchesse de Galliera. Il y a quelques années, le collectionneur émérite acheta successivement le fonds de M. P. Mahé, le marchand de timbres-poste bien connu, et de M. W. ; puis il s'attacha ces deux messieurs, le premier comme conservateur en chef, le second comme conservateur adjoint. La grande Catherine, on s'en souvient, voulant sauver de la misère son ami Diderot, ne trouva rien de plus délicat que d'acheter sa bibliothèque qu'il allait mettre en vente et de le nommer conservateur à vie avec un traitement digne de lui et digne d'elle. Depuis, la collection s'est accrue dans des proportions considérables, et son propriétaire achète encore tous les jours. Il a déjà dépensé, dit-on, près d'un million et demi rien qu'en timbres-poste, et tel est le travail que nécessite une semblable entreprise qu'il y a une manutention spéciale rue du Coq. C'est là que se font les achats, les échanges, le triage et le classement des timbres. La bibliothèque, qui ne contient pas moins de deux à trois cents volumes, se trouve à l'hôtel Galliera, rue de Varennes. Ne cherchez jamais à la voir, vous auriez beau montrer patte blanche, on ne vous laisserait pas entrer. M. de Galliera s'est promis de ne l'ouvrir au public que lorsqu'elle serait complète, et M. Mahé prétend que le classement des timbres demandera encore neuf ans de travail. Ceux qui seront pressés ont donc le temps d'attendre.

Tout autre est M. Arthur de Rothschild dont la collection de timbres-poste est évaluée à deux cent mille francs environ. M. de Rothschild n'est point jaloux de ses richesses, il les étale au contraire avec une certaine complaisance, et ses amis et tous ceux qui sont quelque peu timbrophiles peuvent être admis à feuilleter les cent et quelques volumes merveilleusement reliés dont se compose sa collection particulière.

M. de Rothschild, qui a publié un livre sur les postes, a recherché les variétés de nuances, de filigranes, de dentelures, de dimensions. Il a souvent douze spécimens pour un seul et même timbre. Aussi sa collection est-elle citée avec respect dans le monde timbromane à côté de celle de M. Philbrick, le Lachaud du barreau anglais.

Du reste, M. de Rothschild n'est pas un collectionneur ordinaire. Il a au plus haut degré l'amour de l'art et, il y a quelques années, il a fondé, avec le concours de MM. Donatio, L. Monnerot, Ph. De Bosredon, E. Grand, Ph. De Ferrari, H. Durieu, Yorick Carreton, Schmit de Wilde, baron Aymar de Saint-Cand, Ch. Nicot, Ch. Martel, S. Koprinski, H. Skepper et W. Cossmann, une Société timbrologique qui a pour objet l'étude des timbres considérés, soit en eux-mêmes, soit dans leurs rapports avec la chronologie, l'histoire et la géographie, avec l'administration et les finances, avec la linguistique et les beaux-arts.

Cette société française de timbrologie a son siège rue de Grammont et est présidée par M. Arthur de Rothschild lui-même. Elle se compose : 1° de membres titulaires ; 2° de membres correspondants ; 3° de membres libres.

Les dames peuvent faire partie de la société. La cotisation annuelle des membres titulaires est de 20 fr. ; celle des membres correspondants de 10 fr. les membres libres sont ceux qui, en raison de services rendus à la timbrophilie, sont, sur la proposition de conseil, appelés à faire partie de la société sans être soumis à ses obligations.

La société se réunit, en séance ordinaire, le premier jeudi de chaque mois, à huit heures du soir, et, en cas de fête, le jeudi suivant.

Toute discussion étrangère à l'objet des travaux de la société, et, notamment, toute controverse religieuse ou politique est rigoureusement interdite. Sont également prohibées toutes les opérations ayant pour objet le commerce ou l'échange des timbres pendant les séances ou par l'entremise de la société.

La société a un bulletin qui paraît tous [illisible] et elle a commencé un catalogue général de la collection des timbres-poste.

Seulement, j'ai bien peur que ce catalogue n'ait le sort du dictionnaire de l'Académie et qu'il ne soit jamais terminé.

Revenons maintenant à nos collectionneurs. A côté des collections superbes dont nous avons déjà parlé, il y en a quelques-unes qui, sans avoir la même importance, méritent cependant d'être signalées.

De ce nombre est celle du docteur Legrand, de Neuilly. M. Legrand est un timbrophile convaincu ; il a publié dernièrement un ouvrage sur les timbres du Japon ; mais sa collection est sous clef et nul ne peut voir les 100.000 timbres dont elle se compose.

Vient ensuite la collection de M. de Bosredon, ancien conseiller d'Etat sous l'Empire. M. de Bosredon a publié différents ouvrages et notamment une bibliographie assez complète.

On me dit aussi que Pierre Zaccane possède une belle collection de timbres. Du reste, les timbromanes ne se comptent plus à Paris, et ils se rencontrent un peu partout. Rien que dans le monde du théâtre, admirez les collectionneurs de marque et de qualité : Léonide Leblanc, Eiram, qui vient d'être engagé à l'Odéon ; Alexandre, de la Gaîté ; Montaubry, de l'Opéra-Comique. Par exemple, ne cherchez pas de timbrophiles parmi les peintres. On n'en connaît pas un seul.

Ruses et Trucs

C'est pourtant l'Angleterre qui a mis la timbromanie à la mode. Mais les insulaires d'Outre-Manche sont plus pratiques que nous autres Français. Ils ont des trucs pour se procurer des timbres à meilleur compte. Témoin ce grave banquier à Londres qui, ayant promis à son neveu une collection de timbres-poste, ne trouva rien de mieux pour tenir sa parole, en déboursant le moins d'argent possible, que de faire inscrire dans le *Times* l'annonce suivante :

MARIAGE.- *Une jeune personne, âgée de vingt ans, brune, jolie, ayant huit cent mille francs de dot et deux millions à revenir, épouserait un honnête homme, même sans fortune. Les lettres seront reçues jusqu'à la fin du mois à l'adresse H. C. Million, au bureau du journal.*

Grâce à cet ingénieux stratagème, notre homme put réunir, en moins d'un mois, plus de vingt-cinq mille timbres et offrir à bon compte à son neveu l'une des plus riches collections du monde.

Mais comme, ici-bas, tout est imité, ce procédé économique a été employé par des spéculateurs que les tribunaux sévères mais justes, comme M. Pet-de-Loup, ont traités d'escrocs, et condamnés comme tels.

Avec les timbres, des amateurs habiles et intelligents ont faits des spéculations avantageuses, tout en suivant les lois de la probité commerciale. Ainsi, l'un des marchands les plus connus ayant acheté, avant que l'unité italienne fût consommée, tous les timbres des petits Etats, tels que les Etats de l'Eglise, Modène, Lucques, Toscane, Naples, a gagné là-dessus toute une fortune. Et cela se comprend ; ces timbres, étant devenus introuvables, ont atteint des prix énormes sur le marché.

La Bourse des Timbres

Chose assez curieuse, les ventes de timbres-poste qui ont eu lieu à l'hôtel Drouot n'ont pas réussi. On a dû se contenter d'une bourse officielle des timbres. Cette Bourse d'un nouveau genre se tenait d'abord aux Tuileries, ensuite au Luxembourg, puis un beau jour, elle disparut pour reparaître ailleurs quelque temps après.

Un dimanche, vers cinq heures, je remontais en flânant les Champs-Élysées, m'arrêtant parfois devant les guignols, chers à Charles Nodier, lorsqu'au coin de l'avenue Gabriel et de l'avenue Marigny, en face de l'Élysée et de l'hôtel Laffite, je tombai tout à coup au beau milieu d'une foule compacte.

Etr c'étaient des cris, des bousculades, un brouhaha ! J'aurais pu me croire dans le temple de Mercure, à l'heure où les agents de change et les coulissiers luttent autour de la corbeille, -non, j'étais en plein dans la Bourse des timbres-poste.

C'est là que les débutants viennent acquérir, à leurs dépens, la science nécessaire. On y voit des boursicotiers de tout âge et de toute grandeur, des petits, des gros, des moyens, des élégants, et des bohèmes. Toutes les conditions sociales, toutes les professions, toutes les nationalités y sont représentées. Rien de plus curieux que ce spectacle. De ci, de là, des vendeurs passent dans la foule en criant leurs marchandises. Ils portent en bandoulière des gibecières où les timbres sont entassés comme la monnaie dans les sacoches des encaisseurs.

Et l'on feuillette les albums, on lit les journaux timbrophiles, on discute, on marchandise, on vocifère.

De temps en temps, au milieu du tumulte, on entend de ces offres :

- J'ai du 60 Kopeck bleu.
- Qui veut de l'Uruguay 1872 ?
- Je prends du Ceylan 1873 à 30 centimes.
- Je vends du Turc 1862. Il est en papier pelure.
- Il y a marchand du Pérou 1866 à 40 centimes.
- J'achète du Président 1849 !
- J'ai de l'Empereur lauréat et de l'Empereur non lauréat.
- Quel est le cours des Colombie ?
- Qui veut des Cap de Bonne-Espérance ?

Un marchand élève un paquet au-dessus des têtes.

- Il y en a 1.500 pour 25 centimes, clame-t-il.
- Envoyez ! répond quelqu'un.

Quelques instants après, c'est au tour de l'acheteur à détailler sa marchandise.

- Pas cher ! 25 timbres Empire français pour un sou !

C'est pour rien, en effet.

Des paquets de timbres ordinaires se vendent sans être ouverts et parfois l'acheteur crie en décachetant l'enveloppe : voleur ! canaille ! vieux filou ! C'est très amusant. Je suis persuadé que, la veille du marché, plus d'un a la fièvre et se demande avec angoisse si les Guatemala monteront ou si les Shangaï descendront, ou même si quelque Krach formidable n'enverra pas dans le septième dessous les Nouvelle-Ecosse 1857.

Description des Timbres rares

Quelques-uns de ces bouts de papier de un à deux centimètres carrés sont cotés à des prix fabuleux.

Le plus rare des timbres français, celui de un franc, couleur orangé, *émission* 1849, vaut 200 francs neuf et 60 francs s'il est oblitéré. Avis à ceux qui en possèdent.

Le *Hawaï* de la première émission, avec des chiffres au lieu de dessin, s'échange couramment contre un billet de mille francs, s'il est en bon état de conservation.

Les deux timbres de la *Réunion* de 1852, l'un de 15, l'autre de 30 centimes tirés sur papier à lettre azuré à l'aide d'un cliché typographique, valent plus de mille francs les deux.

Mais le phénix, *rara avis*, c'est celui de l'*Ile Maurice* 1850. Qu'il soit rouge ou bleu, oblitéré ou non ; pourvu qu'il porte *Post office* comme légende, il se vend 1.500 francs, ni plus ni moins. Tâchez de le rencontrer, amis lecteurs mais n'y comptez guère, car tous les chanceliers, tous les consuls ont été sollicités de tous les coins de l'horizon par des lettres suppliantes, pour retrouver la précieuse et minuscule pièce en question.

Entre ces glorieux timbres, si haut cotés, et le menu fretin qui se donne à deux pour un sou, il y a place pour la bonne moyenne des timbres petits bourgeois qui valent de un à cinq francs, et pour des spécimens moins rares que les *Ile Maurice* 1850 ou les *Réunion* 1852.

Ainsi le timbre de *Mexique, Guadalaxara* blanc ½ réal 1867 se vend oblitéré 250 francs.

Celui de la *Guyane anglaise*, rond, noir ou jaune 1850 – 275 francs oblitéré. Le timbre télégraphique de *Bavière* 1870 est estimé 120 francs, neuf.

Celui d'*Espagne* rouge, 2 réaux, 1851, vaut 250 francs s'il est neuf et 100 francs s'il est oblitéré.

A propos de ce dernier timbre, il me revient en mémoire un fait de guerre assez curieux. C'était en 1873, don Carlos tenait la campagne avec ses bandes victorieuses, mais il avait besoin d'argent. Il eut l'idée de créer la Biscaye, la Navarre et la Catalogne, qu'il traitait en pays conquis une série de timbres-poste à son effigie sur lesquels étaient écrits ces mots : *Imposto de guerra*, et pour lever cet impôt de guerre, il défendit, sous peine de mort, aux habitants de ces trois provinces, de se servir de timbres autres que ceux-là. Malheureusement, Alphonse XII, ayant eu connaissance de la chose, décréta les mêmes mesures que son cousin ; si bien que, menacés des deux côtés à la fois, les Biscayens, les Navarrais et les Catalans prirent le sage parti de ne plus écrire. Il n'y a qu'en Espagne où ces choses-là arrivent.

*
* *

Maintenant, si l'on considère les timbres non plus en amateur ou en spéculateur, mais en flâneur et en dilettante, on en trouve de fort jolis et parfois de fort étranges.

Il en a de toutes les formes : de rectangulaires et c'est la généralité ; de triangulaires, comme ceux du Cap de Bonne-Espérance ; d'ovales, comme ceux du Brésil. Et si la plupart sont grossièrement exécutés, il en est quelques-uns qui sont gravés avec art et que l'on peut considérer comme des œuvres charmantes.

Il le savait bien le mystificateur non moins anglais que rusé qui, désireux de se procurer une belle collection de timbres à bon compte, fit insérer un jour l'annonce dont suit la teneur dans les principaux journaux de Londres :

Pour vingt centimes (two pence), envoyez en timbres-poste à l'adresse X.B.Z., aux bureaux du journal, tout le monde recevra un magnifique portrait de Napoléon III, gravé par Barre, graveur de la Couronne.

Bien des gens ne se le firent pas dire deux fois et envoyèrent la somme demandée. Mais quelle surprise au retour. Le portrait gravé par Barre n'était autre qu'un timbre d'un centime à l'effigie de Napoléon III. Il n'y avait plus qu'à rire de la supercherie. C'est à quoi se résignèrent les naïfs qui s'étaient laissé prendre.

*
* *

On ne croira jamais que les timbres les plus élégants se fabriquent chez les peuples les moins artistes qui soient au monde. J'ai nommé les Américains.

Il est vrai que les Etats-Unis, ayant changé souvent leurs modèles, offrent aux collectionneurs une très nombreuse variété de timbres-poste.

Les Yankees ont pris l'habitude de ne jamais écrire une lettre sans admirer quelques minutes le portrait d'un de leurs grands hommes.

Chez nous, le plus grand honneur qu'on puisse faire aux célébrités du jour, c'est de les vendre au printemps à la barrière du Trône sous les espèces du pain d'épices. Les Américains sont plus respectueux envers leurs gloires ; ils les collent en effigie sur leurs enveloppes et leurs paquets.

Peut-être suivrons-nous un jour leur exemple, et M. Cochery deviendra-t-il le grand dispensateur de la popularité ? Ce jour-là, les photographes auraient une rude concurrence.

Mais les timbres américains ne sont pas toujours des portraits. Souvent ils représentent – ce qui vaut mieux encore – des scènes historiques, comme la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

Dans un cadre minuscule, le hardi navigateur figure entouré de ses compagnons, au moment où il vient d'aborder à Hispaniola. Pour marquer sa prise de possession, il plante un étendard sur le sol nouveau qu'il donne au vieux Continent. Un autre timbre nous montre la déclaration de l'Indépendance en plein Parlement.

Parfois aussi ce sont des allégories. De belles figures agréablement drapées élèvent dans leurs mains des emblèmes, puis des Indiens et des Indiennes qui rappellent *Chactas et Atala* ou les *Natchez* de Chateaubriand.

Parfois encore, ce sont de simples emblèmes. Une locomotive avec son tuyau évasé semble fendre l'espace ; un steamer glisse sur une mer tranquille.

En voici un, par exemple, qui ne laisse pas d'être comique : Un grand diable de Yankee, sorte de Juif-errant, chargé d'un énorme sac et d'un non moins gigantesque portefeuille, fait d'immenses enjambées au-dessus des maisons et des monuments. Peut-être s'agit-il d'un financier honnête qui cherche la route du Canada.

Nos timbres-poste font assez triste figure à côté de ceux-là. L'allégorie qui s'y étale est difficile à saisir. Mercure, avec son caducée, serre la main à la paix sur un autel de convention. Mais la difficulté la plus grave a été très habilement contournée. Ainsi, on ne voit pas la figure de la

. Ainsi, on ne voit pas la figure de la République qui produisait l'effet de la tête de Méduse sur certaines personnes, lorsqu'elles décachetaient leur courrier. Si bien que l'on peut dire que nos timbres-poste sont neutres.

Combien sont plus jolis les timbres du Guatemala ! Sur les uns, un ara magnifique se campe fièrement au sommet du chapiteau d'une colonne cannelée. Sur les autres, une superbe Indienne, avec une forêt de cheveux piqués de plumes de perroquet, montre fièrement les richesses de son corsage. O belle Indienne ! comme vous devez faire rêver d'amour les collégiens collectionneurs qui ont lu les *Incas* de Marmontel !

En Egypte, un sphinx songe au pied d'une pyramide. En Chine, un dragon monstrueux vous menace. En Turquie, un croissant se découpe sur un fond sombre.

Dans l'île de Nevis, on doit être charitable : le timbre du pays représente en effet une jeune fille pansant un malheureux blessé.

Le timbre de Perse donne le portrait du Shah. La loi musulmane défend aux fidèles de faire exécuter leur image, comme elle leur interdit de boire du vin. Mais il est avec le Koran, comme avec le ciel, des accommodements, et les enfants du Prophète ne se gênent pas pour transgresser sur ce point la loi de Mahomet.

Le timbre de Cachemyr est imprimé avec un cachet en caractères sanscrits. Celui du Japon est couvert d'ornements et de caractères nationaux.

Comme dernière curiosité, je vous signalerai l'enveloppe postale gravée par Mulready, laquelle parut en Angleterre immédiatement après la proposition de sir Rowland Hill à la Chambre des communes.

Sur une enveloppe grande comme nos cartes postales, une Britannia quelconque, casquée et bien édentée, étend les deux bras pour laisser partir des messages ailés. Autour d'elle, tous les peuples du monde, y compris un troupeau d'éléphants, lisent ou griffonnent avec ardeur. Naïve allégorie de l'Angleterre dominant le monde de son îlot !

La Contrefaçon

Les collectionneurs, en butte à tant de déboires, sont aussi exposés aux dangers de la contrefaçon. Les timbres faux sont bien plus nombreux que les vrais, et peut-être une collection de ces timbres apocryphes serait-elle plus intéressante qu'une collection ordinaire.

La demande dépassant l'offre dans tous les pays, des industriels fabriquent de quoi satisfaire les timbrophiles novices. C'est, je crois, la Belgique, cette terre classique de la démarque et de la contrefaçon, qui a donné le signal. L'Amérique est venue ensuite, et les Yankees, gens pratiques, ont trouvé tout simple de faire retirer officiellement sur les vieilles planches les timbres disparus de la circulation. Le procédé est grossier, mais il trompe encore, et que leur importe d'être les contrefacteurs de leurs propres timbres, du moment qu'ils y gagnent leur vie ! En Allemagne, on est moins habile. Cependant, à Hambourg, il existe une imprimerie spéciale qui lance dans la circulation des quantités considérables de timbres faux, en ayant soin de les oblitérer au préalable, pour éviter toute poursuite. On n'est pas plus honnête. Heureusement que l'œil un peu exercé ne s'y laisse pas prendre.

Un fait curieux s'est produit en 1862, lors du naufrage du navire *le Colombo*. Presque tous les timbres des dépêches qu'on put recueillir avaient noirci en séjournant dans l'eau. Or tous les Cap de Bonne-Espérance triangulaires, qui de bleus étaient devenus noirs, furent vendus à cette époque, et même depuis, 50 et 100 fr. la pièce.

Experts et Expertises

On comprend, devant une pareille fraude, que les amateurs aient recours à des experts. Le grand arbitre à Paris, c'est M. Arthur Maury. Il est pour les timbres ce que sont les Charavay pour les autographes, Mannheim pour les faïences, Féral pour les tableaux, Porquet pour les livres. L'expertise pour un timbre coûte cinq centimes, celle d'une collection se traite à forfait.

En Allemagne, où la fièvre timbromane sévit avec le plus de force, il y a un Berlinois qui s'intitule expert ès timbres-poste, et à qui ce métier rapporte, bon an mal an, une cinquantaine de francs par jour.

En outre, il forme, pour les esprits bizarres, des collections très complètes de timbres faux.

De l'utilité des timbres pour la décoration des appartements

Mais tous les amateurs de timbres ne se bornent pas à en garnir des albums.

Le conservateur de la collection du fils de la duchesse de Galiera, M. P. Mahé, a vu 6 feuilles de paravent, couvertes d'arabesques, dont le propriétaire demandait 500 francs la feuille, et dans le couvent des frères de Saint-Jean de Dieu, autrement dit des Chartreux de Gand, on peut admirer sur les murs du parloir une mosaïque étrange. C'est une tapisserie faite entièrement de timbres-poste et qui offre aux regards étonnés les figures les plus diverses.

Les frères, armés d'une héroïque patience, ont rassemblé près d'un million de timbres, puis les ont triés par couleurs. Après quoi ils ont dessiné un paysage chinois, un château espagnol, un chalet suisse, des chiens, des oiseaux, des papillons, des fleurs, des arbres, un kiosque, mille choses enfin gracieuses et charmantes.

Le millésime 1882 se détache en chiffre romains au-dessus des lettres J. M. J. DE DEO. Une cheminée gothique, entourée d'une banderole, porte la formule fameuse : *Ad Majorem Dei Gloriam* ! et tout autour serpentent des franges, des arabesques et autres ornements aux couleurs vives et harmonieuses.

*

**

Du reste, les Chartreux ne sont pas les seuls à avoir employé ce bizarre procédé de tapisserie. J'ai vu une fois, en province, un buen retiro dont le propriétaire avait orné les murs de la même façon, et je vous assure qu'il faisait bon *lire* dans ce petit local ainsi décoré. Mais les amoureux ont trouvé mieux encore. Le langage des fleurs étant quelque peu suranné, ils ont inventé le langage des timbres-poste, et c'est là-dessus que je veux finir.

La clé n'est pas précisément des plus simples, mais que ne devine pas l'amour ? Voici donc en quoi consiste ce langage. Placé sens dessus dessous sur le coin gauche de la lettre, le timbre signifie : « *Je vous aime* ! ». Dans le même coin, mais en travers : « *Mon cœur est à un autre* ! ». Droit dans le haut ou le bas de l'adresse : « *A bientôt* ! ». La tête en bas, sur le côté droit, à l'angle : « *N'écrivez pas davantage*. ». Dans le centre, au sommet : « *Oui* ». A l'opposé : « *Non* ». Enfin on lui fait exprimer tout ce qu'on veut, à ce bien heureux timbre : « *M'aimez-vous ?...* » ou « *Je vous hais*. ». Avant de consulter les paroles souvent menteuses du message il faut examiner, la façon dont le timbre a été apposé. Tout est là.

Mesdames et jolies lectrices, la prochaine fois que vous recevrez une lettre, faites bien attention à la pose du timbre ; s'il est collé la tête en bas sur le coin gauche de l'enveloppe, cela voudra dire ?...

A quoi bon ? vous le savez mieux que moi !

Paul Eudel

Le journal appartient à Alain Kerdraon
Mise en page par Francis Grangiens

Patrick SOBREAL



né le 18 novembre 1972 à Limoges

"Les LÉGENDAIRES"

C'est une série de bandes dessinées qui a pour thème les aventures d'un groupe de héros dans un monde imaginaire médiéval-fantastique, suite à une catastrophe ayant ramené toute la population en enfance.

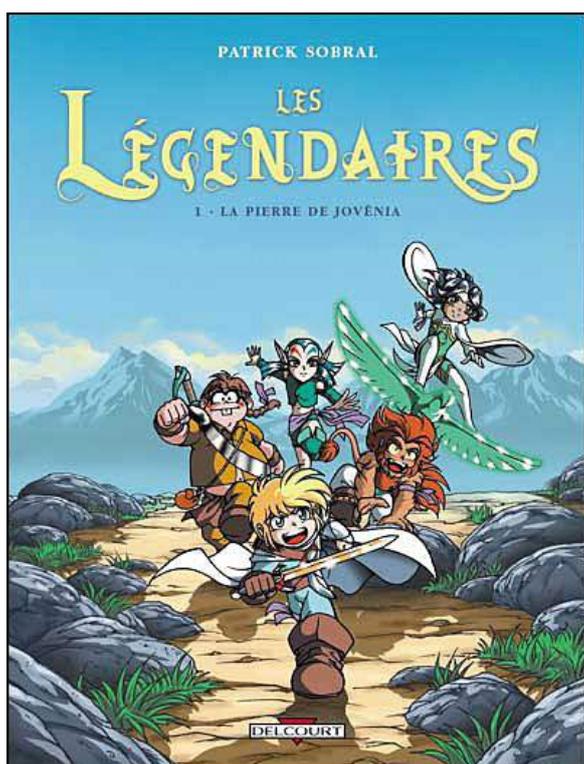
Le monde d'Alysia est sous la menace du sorcier noir Darkhell, dont les mauvaises actions sont régulièrement mises en échec par les Légendaires (cinq héros : Shimy, Jadina, Gryf, Razzia et Danaël leur chef).

Darkhell tente, alors, d'utiliser la pierre de Jovénia. Une pierre magique qui, ayant servi à la création d'Alysia, doit lui faire retrouver sa jeunesse. Les *Légendaires* font échec à son projet mais la pierre se brise, libérant son énergie sur Alysia.

Cela écarte la menace de Darkhell mais le sort, provoqué par la pierre, ramène physiquement les populations d'Alysia et du monde elfique en enfance.

Les *Légendaires* sont accusés d'être responsables de cette catastrophe et sont chassés. Alors, il se séparent

Deux ans plus tard, Danaël reforme le groupe pour trouver une solution afin de libérer Alysia de la malédiction.



Tome 1 - Août 2004
Editions Delcourt



Enorme succès pour cette série, les aventures de ces superhéros alimentent les discussions et les jeux dans les cours de récréation : les gamins adorent.

Leurs exploits, déclinés en trois séries "Les Légendaires", "Les Origines et Parodia" (deux séries dérivées), se sont écoulés à plus de 5 millions d'exemplaires. Le 19^{ème} tome, "Artémus le Légendaire", paraît en octobre 2016 aux éditions Delcourt.

En septembre 2016, La Poste lance une nouvelle série de timbres "Jeunesse". Pour inaugurer cette nouvelle édition, elle édite des timbres mettant à l'honneur les héros de bandes dessinées "Les légendaires".

"Les LEGENDAIRES" : timbre-poste fait par Patrick SOBRAL

Le 16 septembre 2016, La Poste émet :

* une mini-feuille gommée, avec marge illustrée, de 3 diptyques à 4,20€. Le diptyque est composé de deux fois 1 timbre à 0,70€ + 1 vignette accolée indivisible, représentant les personnages des "Légendaires" :

Danaël (timbre) + Grif (vignette) et Jadina avec Shimy (timbre) + Razzia (vignette).

La vignette représentant "Razzia" contient un "QR code" qui permet, en le flashant, de visionner un cours de dessin, proposé par Patrick SOBRAL, avec des extraits de la BD et une vidéo animée représentant les personnages.



QR code

* une offre spéciale collection indivisible, à 5,20€, comprenant une mini-feuille de 3 diptyques + 4 cartes postales (dont 1 offerte).

La diffusion de ces mini-feuilles "Les Légendaires" s'est faite sous plusieurs codifications (code-barres). On trouvait des diptyques avec ou sans code-barres mais :

ils ont tous la même date d'impression, le 07 juillet 2016.



TAD 1^{er} jour par Mathilde LAURENT
(illustratrice "Jeunesse")



Dans un bureau de poste, on pouvait acheter le feuillet complet de 3 diptyques (4,20€) avec ou sans code-barres



Dans un bureau de poste, on pouvait acheter le diptyque à l'unité (1,40€) avec ou sans code -barres.

Il y a dans ce diptyque deux timbres à 0,70€.



Timbre 1



Timbre 2



Cette mini-feuille de 3 diptyques pouvait s'acheter de deux façons.

1 - En direct

En direct, au guichet dans les bureaux de poste, il y avait trois possibilités :

- ① achat sous blister contenant une mini-feuille sans code-barres. Le code-barres est sur le blister,
- ② achat sous blister de 3 mini-feuilles avec un code-barres. Une étiquette avec code-barres est collée sur le blister. Pour la vente il fallait flasher le code-barres sur le blister.
- ⑤ achat d'une mini-feuille de 3 diptyques avec un code-barres sur chaque diptyque. Ce feuillet individuel venait de l'ouverture, au guichet, du blister précédent de 3 mini-feuilles. Pour la vente d'une mini-feuille, il fallait flasher 3 fois le diptyque.



1 Code-barres





2

Code-barres à flasher

TP_LES LEGENDAIRES		REF.DAPO:1116027
CDE.DAPO: 000000000	QUANTITE: 9	
(EAN): 03561920665252	OLF: 2606001	CPI:
UCI: 3		
(01)03561920665252(10)2606001(400)00000000		

3

Code-barres



2 - Par correspondance

L'offre spéciale avec une mini-feuille et 4 cartes postale pouvait s'obtenir par correspondance auprès des services de Phil@poste à Périgueux, au Carré d'Encre à Paris ou par internet sur le site de La Poste. Il y avait deux possibilités :

4 achat sous blister (200x155) soudé contenant un feuillet de trois diptyques sans code-barres et trois cartes postales différentes plus une offerte. Le code-barres est sur le feuillet de présentation.

5 achat sous blister (220x150) contenant le même lot que le 4. Ce blister a un rabat collé et non soudé, il est plié au format de la feuille explicative du lot. Une étiquette contenant le code-barres est collée sur le verso du blister et ce code-barres est le même que celui du feuillet de présentation.

C'est la dernière commande faite à Périgueux avec un délai de livraison très long.

Remarque :

Pourquoi faire une étiquette avec le même code-barres sur un nouvel emballage ????

On suppose, qu'en rupture de stock, le conditionnement du feuillet + 4 CP a été fait à la hâte avec les stock existants (blister A4 + feuillet + CP), ce qui expliquerait la forme bizarre du blister et la justification de l'étiquette ????

4

Feuillet de présentation et cartes postales.

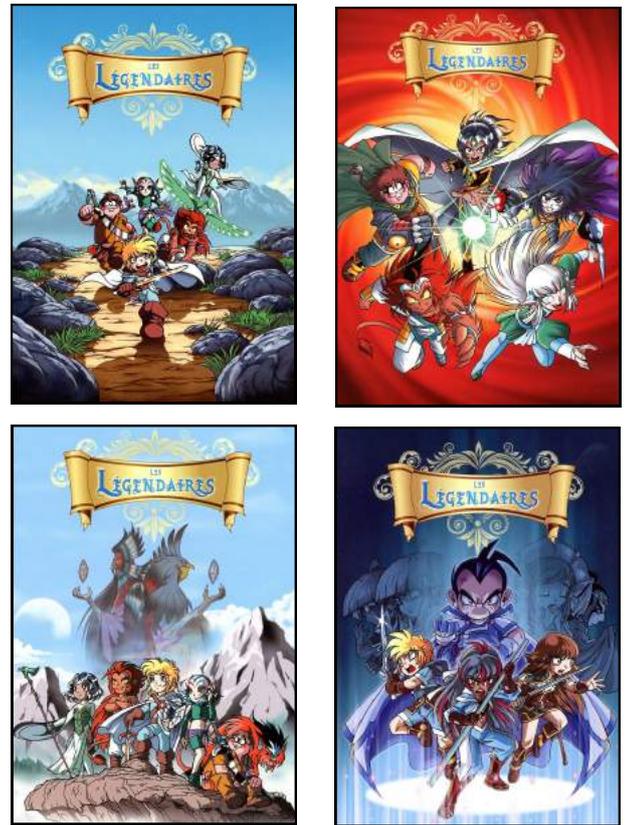
Contient 6 timbres-poste gommés, 6 vignettes et 3 Cartes postales • 1 offerte !
À ENVOYER OU À COLLECTIONNER

Vignettes « Gryf » et « Razala » sans valeur d'affranchissement.
 Timbres « Danaël » et « Jadina et Shirry » tarif Lettre verte 20g à destination de la France (tarif 2016).

Code produit : 21 16 801
 Prix de vente : 5,80 €

3 561920 733739

LA POSTE



Le code-barres est sur le feuillet de présentation.



Blister soudé recto/verso

Contient 6 timbres-poste gommés, 6 vignettes et 3 Cartes postales • 1 offerte !
À ENVOYER OU À COLLECTIONNER

Vignettes « Gryf » et « Razala » sans valeur d'affranchissement.
 Timbres « Danaël » et « Jadina et Shirry » tarif Lettre verte 20g à destination de la France (tarif 2016).

Code produit : 21 16 801
 Prix de vente : 5,80 €

3 561920 733739

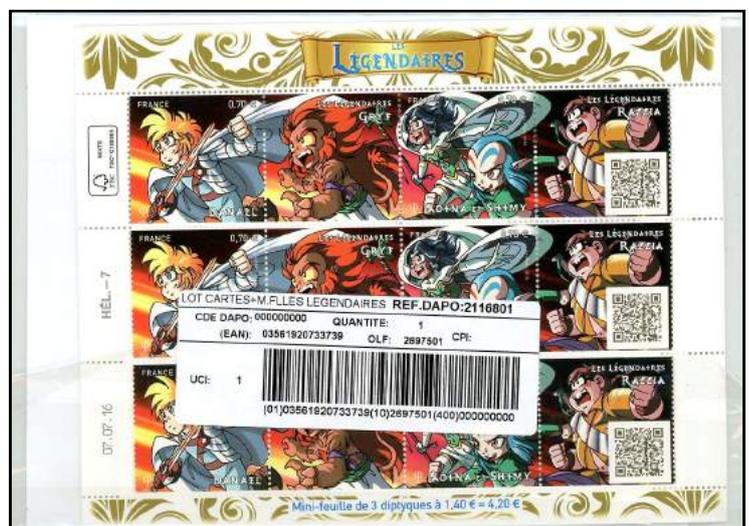
LA POSTE



5

Le même code-barres est sur l'étiquette et sur le feuillet de présentation : pourquoi ???

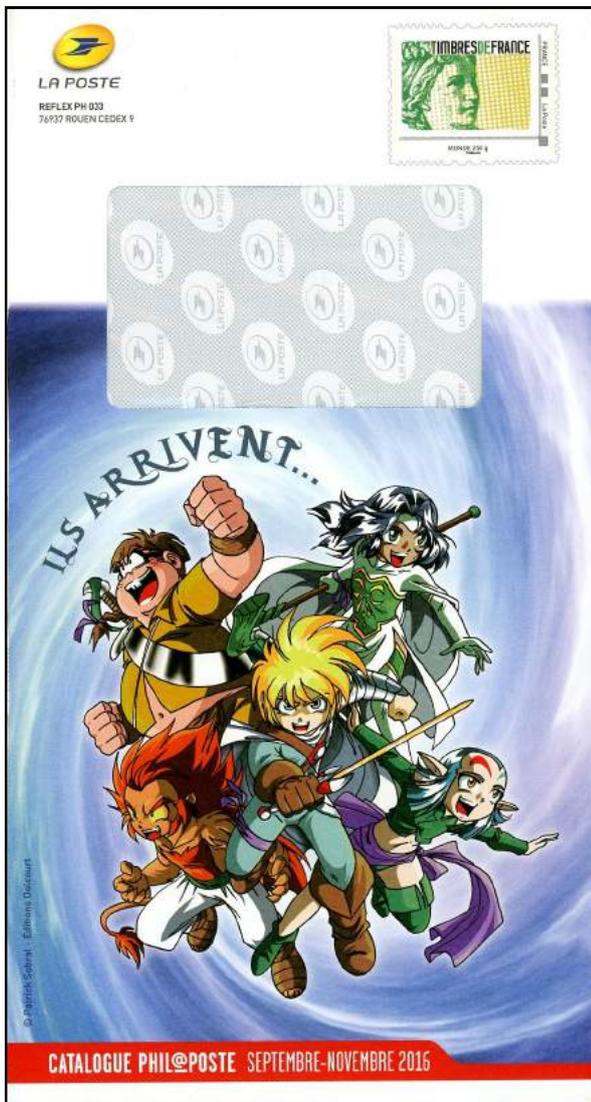
LOT CARTES+M.FLLES LEGENDAIRES REF.DAPO:2116801	
CDE DAPO: 000000000	QUANTITE: 1
(EAN): 03561920733739	OLF: 2697501 CPI:
UCI: 1	
	(01)03561920733739(10)2697501(400)00000000



Blister verso

L'illustration sur l'enveloppe pour l'envoi du catalogue (septembre/novembre) de Phil@poste, est une image des "Légendaires".

Le catalogue de septembre/novembre 2016, a aussi une image différente des "Légendaires" sur la couverture.



Enveloppe pour envoi du catalogue.



Catalogue septembre/novembre 2016

Patrick SOBRAL a fait l'illustration d'un PAP pour le festival BD 2016 de Bassillac

Agrément N° 809 - Lot B2K/13U338



PAP signé par Patrick SOBRAL



Programme du festival BD 2016 de Bassillac.

Philippe MARTON
mars 2017

Notre ami Claude BELLEIL

Claude nous a quittés le 16 mars 2017, il allait avoir 81 ans. C'était un des piliers de l'APY, adhérent de très longue date, il connaissait toute son histoire : des débuts en 1943 jusqu'à nos jours. Il a fait partie de toutes les aventures de notre association, titulaire du Conseil d'Administration, il s'impliquait dans tous les événements, toujours disponible pour organiser et participer.

Il avait au moins trois passions (voir les articles de Ouest-France page 3 et 4).

La Philatélie et tout particulièrement la "Philatélie Aérienne".

C'était un érudit, fin connaisseur de tout ce qui se rapportait au courrier aérien depuis son origine. Il a écrit de nombreux articles sur l'histoire de ce moyen de transport du courrier. "L'Air Bleu" et les lignes aériennes vers l'Indochine n'avaient plus de secrets pour lui. (voir ci-dessous le tableau de ses articles pour le bulletin de l'APY).

Les cartes postales de La Roche sur Yon.

Son jardin secret. Il avait presque tout (autour de 1500 CP différentes) et disait simplement "il ne m'en manque que quelques-unes ...". Plusieurs fois, il a exposé une petite partie de sa collection lors d'événements organisés par l'APY. C'était la mémoire de l'histoire de La Roche sur Yon avec un grand H.

L'UNC : Union des anciens combattants.

Un fidèle parmi les fidèles, comme l'a si bien dit le Président de l'UNC à l'église du Sacré-Cœur, lors de son intervention pour lui rendre hommage. Claude était Président de la Section UNC de la Roche sur Yon jusqu'au 30 janvier 2017.

Il est à l'origine de 2 oblitérations temporaires pour l'UNC, en 1997 et 2011.

Claude participait systématiquement à presque toutes les réunions, aux Conseils d'Administration et à toutes les manifestations réalisées par l'APY, y compris tous les Salons des Collectionneurs.

C'était un Amicaliste compétent, dévoué et apprécié par tous pour ses connaissances philatéliques.

Liste des articles que Claude BELLEIL a rédigé pour le bulletin de l'Amicale :

Articles	Auteurs	N°	Date	Page
Qu'est-ce que l'Aérophilatélie ?	BELLEIL Claude	5	Déc 1979	21 et 22
La première liaison aérienne Villacoublay-Pauillac	BELLEIL Claude	6	Mars 1980	33 et 34
La Compagnie "Air Bleu" (1)	BELLEIL Claude	7	Juin 1980	19 à 25
La Compagnie "Air Bleu" (2)	BELLEIL Claude	8	Sept 1980	20 à 24
Chronique aérophilatélique	BELLEIL Claude	24	Sept 1984	25 à 27
Une réponse...(suite) - Aérophilatélie	BELLEIL Claude	64	Sept 1994	34 à 36
Les ballons montés	BELLEIL Claude	70	Mars 1996	13 à 15
Les surchargés "Ile de France"	BELLEIL Claude	71	Juin 1996	24 à 25
Les premières lignes Aéropostales de nuit - 1939	BELLEIL Claude	72	Sept 1996	6 à 7
Poste Aérienne : les timbres de 1936	BELLEIL Claude	76	Sept 1997	12 à 15
T.S.S. Concorde	BELLEIL Claude	80	Sept 1998	8 à 12
Les timbres Guynemer	BELLEIL Claude	81	Déc 1998	14 à 15
Les vignettes postales T.A.G. (Guyane)	BELLEIL Claude	85	Déc 1999	12 à 15
Concorde, chasseur d'éclipses	BELLEIL Claude	86	Mars 2000	24 à 25
Concorde à travers les timbres et les vignettes de France	BELLEIL Claude	87	Juin 2000	18 à 23
René Couzinet : "Père de l'Arc-en-Ciel"	BELLEIL Claude	89	Déc 2000	20 à 27
L'Aéromaritime - 1935/1940	BELLEIL Claude	92	Sept 2001	22 à 32
Quelques plis accidentés sur la ligne d'Extrême Orient	BELLEIL Claude	98	Mars 2003	25 à 30
Le rêve brisé	BELLEIL Claude	101	Déc 2003	31 à 34
Concorde - Le prince du ciel (1)	BELLEIL Claude	108	Sept 2005	17 à 22
Concorde - Le prince du ciel (2)	BELLEIL Claude	109	Déc 2005	11 à 19
Aérophilatélie : quelques plis accidentés	BELLEIL Claude	112	Sept 2006	29 à 33
Quelques plis sur la ligne NOGUES	BELLEIL Claude	129	Déc 2010	10 à 32
PA : histoire du 1,50F outremeur, perforé EIPA. 30	BELLEIL Claude	132	Sept 2011	16 à 17

Et l'article rédigé en collaboration avec André GAUTHIER en septembre 2010 :

Article	Auteurs	N°	Date	Page
La Passerelle de la gare de La Roche sur Yon - Documents justificatifs	BELLEIL Claude et GAUTHIER André	128	Sept 2010	17 à 31

LA MOULINETTE



Notre ami Claude BELLEIL, membre du Conseil de l'APY, a bien voulu nous permettre de cerner sa personnalité en répondant à nos questions.

Y.P. : Vous faites partie des plus anciens membres de l'Amicale, que collectionnez-vous ?

C.B. : Je suis essentiellement marcophile et m'attache surtout à l'histoire de la Poste aérienne française, des premiers vols jusqu'à 1950.

Y.P. : Comment vous est venue cette passion ?

C.B. : Dès l'âge de 12/13 ans, à l'école, où mon instituteur, plus ou moins philatéliste, guidait mes premiers pas. Mais je ramassais tous les timbres qui me tombaient sous la main, y compris ceux qu'on trouvait, à cette époque, dans les tablettes de chocolat.

Y.P. : Et vous avez toujours continué ?

C.B. : Comme beaucoup de collectionneurs, j'ai pratiquement abandonné ma collection vers 15 ans lorsque je suis entré en apprentissage... et commençais à regarder sérieusement les filles. Mais le virus ne m'avait pas quitté et j'ai remis ça, de plus belle en 1966, quelques temps après... mon mariage et mon retour à LA ROCHE.

Y.P. : Au fait, vous avez adhéré à l'A.P.Y. parrainé par qui ?

C.B. : Par le président RECOQUILLON et M. SOULARD.

Y.P. : Avez-vous exposé vos pièces que nous savons superbes ?

C.B. : Non, jamais, pour de multiples raisons. Ah si, une seule fois à l'occasion de l'exposition COUZINET à LA ROCHE-SUR-YON, mais sans aucune compétition et pour rendre service.

Y.P. : Vous êtes membre du Conseil de l'Amicale. Quelle est votre fonction ?

C.B. : Depuis le décès de Bernard ROYER, je m'occupe des nouveautés de MONACO afin d'aider le responsable des nouveautés.

Y.P. : Vous étiez gérant d'un débit de tabac, récemment, à COEX, donc vous vendiez des timbres-poste. Avez-vous quelques anecdotes à nous rapporter ?

C.B. : Elles ne manquent pas ! Deux me viennent à l'esprit. J'achetais parfois des timbres commémoratifs pour mon usage personnel et gardais les bas de feuilles. Un jour, n'ayant plus de timbres d'usage courant, j'ai voulu vendre un timbre « de collection » à une personne de la campagne. Mal m'en a pris, elle n'en voulait pas, prétextant que « les petits étaient bien moins cher que les grands ». Une autre fois un client du café qui me dit dans son patois : « Dis-donc, hier, t'as voulu ma boune femme en lui vendant des faux timb'. Y'en avais vu d'même , o l'était des images... »

Y.P. : Ce n'étaient surement pas des philatélistes ! Avez-vous d'autres occupations ?

C.B. : Vous savez que je suis Président des Anciens Combattant du département.... Et ils sont 11.500 en Vendée. Vous voyez ce que je veux dire ! Mais je trouve quand même le temps de jardiner et bricoler, j'aime ça.

Y.P. : Quels seraient vos souhaits concernant l'A.P.Y. ?

C.B. : J'aimerais beaucoup voir plus de collectionneurs aux réunions mensuelles, car contrairement à ce que pensent ceux qui n'y assistent jamais, elles sont souvent intéressantes. Je souhaiterais aussi que chacun apporte, par exemple, une petite partie de sa collection, ce qui ouvrirait la porte aux discussions, ou qu'on y échange des pièces, autrement dit, que chacun ne soit pas renfermé dans sa coquille.

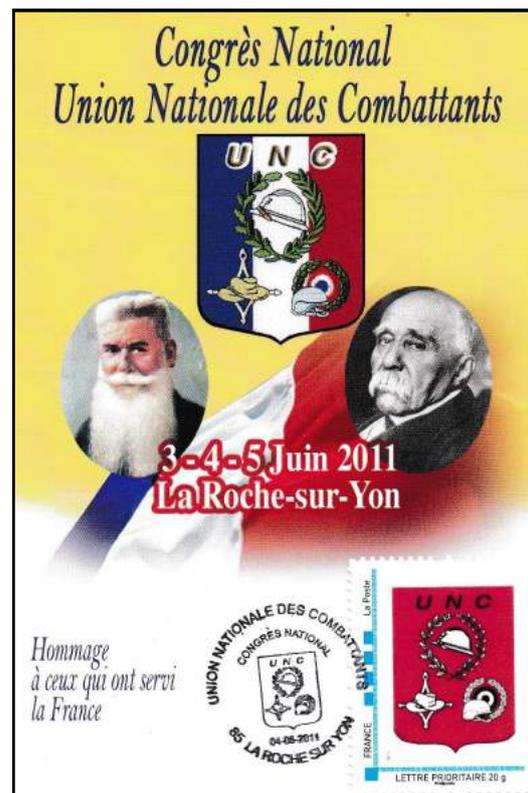
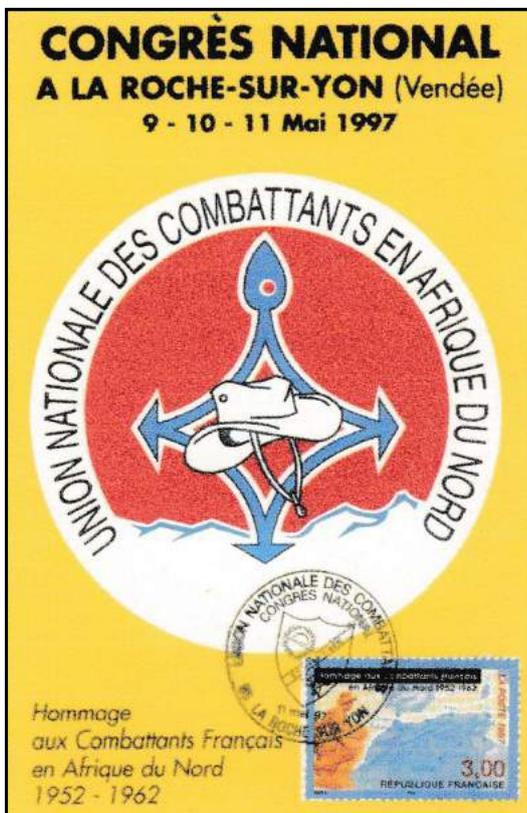
Et aussi, que les « débutants » osent poser plus de questions en nous montrant leur embryon de collection, sans se sentir inférieur « aux autres » car voyez-vous Président, vous comme moi avons été, nous aussi, un jour, des débutants !

Y.P. : Tout-à-fait d'accord ! Et maintenant, qui souhaiteriez-vous voir passer à la Moulinette pour le prochain bulletin ?

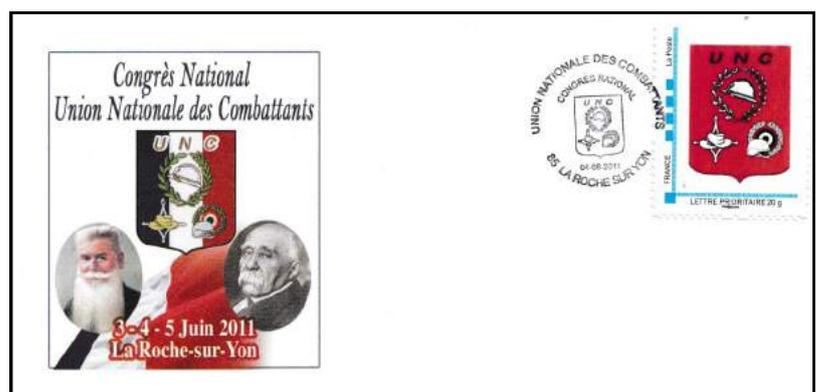
C.B. : Sans hésiter, Michel OLIVIER

(propos recueillis par Yves Pauvert le 27 octobre 1993)

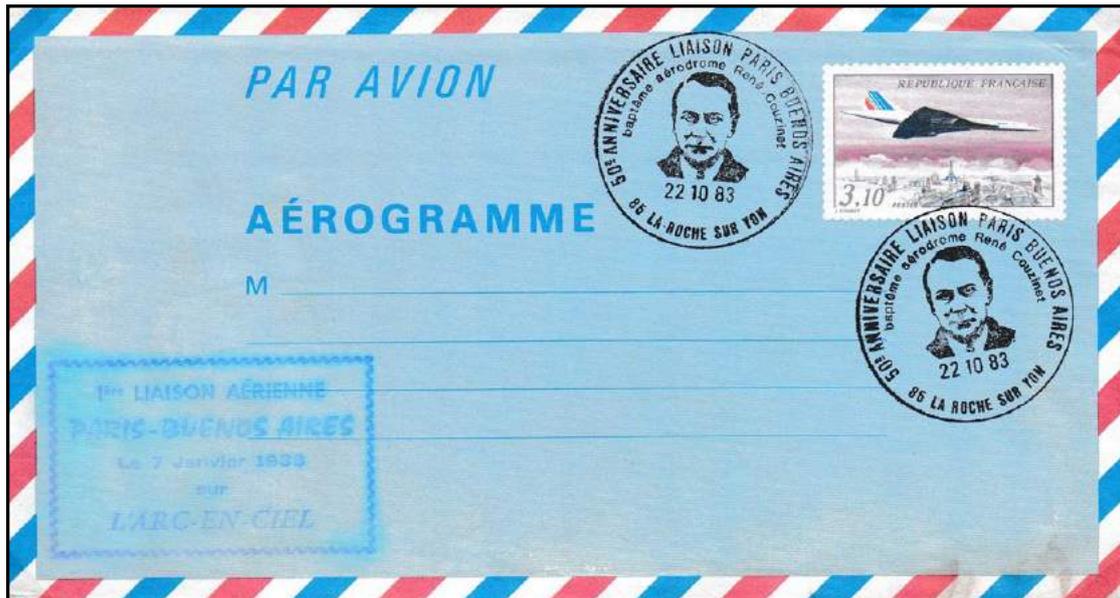
Claude tenait le café "L'Express" au passage à niveau de la route d'Aizenay à La Roche sur Yon. Après avoir vendu le fonds, il s'installe à Coëx où il tient un "Tabac-Journaux" jusqu'au moment de prendre sa retraite. Claude est à l'origine de ces deux flammes : une sur la ville de Coëx et l'autre sur "L'espace floral - Olfactorium" voulu par le maire de l'époque, Mr. Eugène GATEAU.



Pour l'Union Nationale des Combattants (UNC), Claude a été l'initiateur de la réalisation d'un TAD pour le Congrès National de l'UNC de 1997 à La Roche sur Yon et d'un MTAM avec TAD pour le Congrès National de 2011.



En 1983, la ville de La Roche sur Yon est à l'origine du TAD sur l'aérodrome René COUSINET. Elle sollicite alors l'APY pour faire une exposition. Claude y a largement participé.



Journal Ouest-France du 18 janvier 2014 - Congrès de GPCO à La Roche

OF 18 et 19/01/2014

Claude Belleil vit l'histoire de La Roche à la carte

Le retraité collectionne uniquement les cartes postales en rapport avec la ville. Découverte d'une passion qui prend une forme nouvelle avec l'arrivée d'internet.

Portrait

Tout est rangé dans des classeurs, stockés dans l'armoire du bureau de Claude Belleil. Quartier par quartier, rue par rue, le recensement est fait avec rigueur. Le retraité de 78 ans collectionne, depuis 20 ans, les cartes postales ayant trait à La Roche-sur-Yon.

Il ne sait plus vraiment comment cela lui est venu. « J'ai toujours aimé collectionner, confie Claude Belleil. Depuis l'âge de 14 ans, je suis aussi passionné de philatélie. » Toujours est-il qu'aujourd'hui, il ne dénombre pas moins de 1 800 cartes, dont les plus anciennes remontent à 1890.

Chercheur sur internet

« Ma collection s'arrête autour de 1945. Les autres sont plus modernes, je les laisse aux collectionneurs de demain », sourit-il, un catalogue sous les yeux. La place Napoléon sans animaux, une capture de l'éclipse du 17 avril 1912 au Bourg-sous-la-Roche, les châteaux d'eau à la place de l'actuelle gare, au fil des pages des catalogues, le patrimoine yonnais s'expose. Une mine.

Et Claude Belleil prend plaisir à faire revivre sa ville. « Saviez-vous qu'il y avait une corderie boulevard Briand avant 1900 », interroge-t-il, carte à l'appui. Dans cette masse impressionnante d'archives, difficile pour le collectionneur d'en dégager une. En revanche, il a dans un coin de la tête des cartes postales qu'il aimerait épingler à son tableau de chasse. « Des moutons à cinq pattes », comme il les appelle.

Par exemple, celle montrant la



En vingt ans, l'homme de 78 ans a amassé 1 800 cartes postales sur la ville entre 1890 et 1945.

basculé et la petite maisonnette dans laquelle tout le monde venait peser ses affaires derrière le théâtre. « Je sais qui l'a, mais j'ignore combien de cartes il faudrait échanger pour l'avoir », lâche Claude Belleil, le regard amusé.

Depuis quelques années, cette chasse aux raretés a quelque peu été bouleversée. Internet s'est invité dans l'arsenal du collectionneur. Quatre après-midi par semaine, l'homme écume les sites de vente en ligne. « Ça a inévitablement changé quelque chose, assure Claude

Belleil. Internet permet d'avoir un rayon de recherches beaucoup plus large. » Revers de la médaille, l'échange se fait plus rare. Sur le marché, une carte postale se vend entre 5 € et plus de 200 €.

Les clics n'ont toutefois pas totalement mis les bourses au rebut. « Il y en a moins, regrette le retraité du commerce. Elles restent des endroits où l'on peut échanger des cartes, discuter de notre passion. » Dimanche 6 avril, son club de l'Amicale des cartophiles yonnais organisera la 28^e bourse du Grand Ouest

avec une exposition sur « La ville de Napoléon ». Entre 80 et 100 exposants sont attendus. Mais avant cela, Claude Belleil donnera un coup de mains à ses amis de l'Amicale philatélique yonnaise pour son salon des collectionneurs de dimanche.

Fabien PIÉGAY.

Dimanche 19, de 9 h à 18 h 30, salon des collectionneurs, hall B du parc des expositions des Oudairies, 2 € pour les adultes et gratuit pour les moins de 16 ans.

■ La Roche-sur-Yon

Le portrait

Claude Belœil, l'encyclopédie yonnaise

Né en 1936 à La Roche-sur-Yon, Claude Belœil a vu une partie de l'histoire de la ville se dérouler sous ses yeux. Depuis toutes ses années, il s'efforce de cultiver ses souvenirs pour ne rien oublier, et faire partager tout ce qu'il sait. Rencontre.

Une mémoire de la ville? Non, bien plus: Claude Belœil est une véritable encyclopédie. A croire que l'homme de 79 ans s'est appliqué à mémoriser tout ce qu'il a vu ou entendu depuis qu'il est né. Il faut dire qu'il a les deux pieds bien ancrés dans son quartier du passage à niveau des Forges. Aujourd'hui, ce passage à niveau a disparu, mais Claude lui, habite toujours le quartier. Il y est né le 21 mars 1936. Il habitait au-dessus de l'épicerie-tabac-journaux que tenaient ses parents. A l'époque, cette rue s'appelait route d'Aizenay avant de prendre le nom de Jacques-Cartier. Claude se souvient de la vitalité de cette rue: «Il y avait une charcuterie, une poissonnerie, une boulangerie, une mercerie, un coiffeur et trois épicerie en plus de celle de mes parents».

Souvenirs de guerre

Evidemment, la période de la seconde Guerre mondiale a été un moment fort de sa vie. Il garde surtout les bons souvenirs, car Claude aime surtout parler du côté positif des choses. Comme l'histoire du curé Tonneau avec sa vache et sa bonne Véronique. «Devant l'église du Sacré-cœur, le père Tonneau disposait d'un champ où Véronique mettait la vache à paître. Pendant la guerre, des tranchées avaient été creusées pour servir d'abri, se souvient Claude. Et un jour, la vache a cru bon de les utiliser. Pour tirer la bête de ce mauvais pas, de nombreux hommes du quartier avaient été appelés à la rescousse». Autre souvenir, autre histoire: celle de cette laveuse de La Roche. «Une forte femme, se rappelle Claude. Après un bombardement, elle est allée sans se méfier dans les toilettes situées au fond de son jardin. Mais la pauvre dame ignorait que le plancher avait bougé... Elle s'est retrouvée au fond de la fosse!» Après l'incident, elle est restée quelque temps blessée. Elle ne pouvait plus se déplacer toute seule.

«Du coup, elle laissait toujours sa bronette devant chez elle pour que les voisins puissent l'emmener où bon lui semble», poursuit le Yonnais.

Un quartier animé

Lorsque Claude évoque son quartier, c'est toujours avec des paroles remplies d'émotion. «Nous avions la conserverie Gendreau, se remémore-t-il. Les femmes étaient saisonnières: une partie de l'année, elles s'occupaient de la viande, puis l'autre, des légumes. Pour les stimuler, elles avaient toujours leur bouteille de vin blanc auprès d'elles.» «Ici, tout le monde se connaissait, affirme-t-il. Notre quartier faisait deux fêtes dans l'année, celle du printemps et celle des vendanges. Il y avait aussi les courses de chevaux aux Terres noires». Elles restent des grands souvenirs pour lui: «Il y avait un train qui reliait la gare centrale de La Roche à celle des Terres noires, avec plusieurs navettes par jour durant les courses. Cela permettait aux gens des Sables-d'Olonne ou de Nantes d'avoir

une correspondance. Beaucoup de Yonnais s'amusaient même à prendre ce train!» A l'époque, les week-ends ne manquaient pas d'activités avec les matchs de boxe ou de catch dans la salle de la Vendéenne. «Il y avait même des courses de voitures place Napoléon».

Après des années à travailler chez Esswein, Claude a repris avec son épouse le fonds de commerce de ses parents en 1965. Et depuis quelques années, l'heure de la retraite a sonné pour lui. «Une retraite que je ne souhaitais pas passer ailleurs que dans mon quartier», lance-t-il. Claude n'a d'ailleurs pas perdu le rythme de son ancienne vie. Il se lève toujours aussi tôt pour être fin prêts à attaquer ses activités.

De l'UNC aux collections

La première d'entre elles découle directement de son séjour en Algérie, malgré quelques mauvais souvenirs qu'il «préfère ranger dans un tiroir de l'esprit». Claude est actuellement le président de la section locale de l'UNC (Union nationale des combattants) et également le vice-président au niveau départemental. Sa présence est assidue à toutes les cérémonies commémoratives. Claude passe même toutes

ses matinées au siège local de La Roche avant d'entamer sa seconde activité après la sieste. Bien reposé, il s'installe dans son bureau et là, surprise, c'est un autre homme qui se dévoile. Il collectionne les timbres, les cartes postales et les enveloppes aéromaritimes du service du courrier aérien. «Si aujourd'hui je suis philatéliste, c'est un peu grâce au frère Clément, indique Claude. C'était l'un de

mes professeurs que j'ai eu au lycée Saint-Louis». Sa collection est uniquement basée sur la France et ses anciennes colonies. Le nombre de ses pièces? Aucune réponse, elles sont toutes dans des albums, bien rangées, car l'homme est méticuleux.

Leçon d'histoire

Ses cartes postales sont bien évidemment consacrées à La Roche-sur-Yon. Ce sont environ 1500 vues que le Yonnais possède et qui racontent l'histoire de la ville et de ses habitants jusqu'en 1950. Une leçon d'histoire locale avec l'évolution des quartiers, des métiers et des populations qui ont marqué la première partie du XX^e siècle. Même topo pour ses trésors de l'aéromaritime: il ne se contente pas de récupérer une enveloppe, il veut en connaître l'histoire. Chaque page de ses albums comprend l'objet de la recherche avec une annotation frappée par la vieille machine à écrire du collectionneur.

On y découvre par exemple une enveloppe qui a fait Cotonou-Alger le 3 mars 1937, une lettre accidentée

«Je ne souhaitais pas passer ma retraite ailleurs qu'aux Forges!»

rappelant le raid Paris-Dakar des frères Arachab le 3 février 1925 ou encore

cette lettre catapultée le 3 septembre 1928 du paquebot «Ile de France», qui partait du Havre pour rejoindre New York. Pour lui, ces collections ont surtout une valeur sentimentale. Une passion qui va même le pousser à tout numériser sur informatique de manière à en profiter plus facilement. Une idée qui pourrait même aller plus loin: pourquoi Claude n'écrirait-il pas tous ses souvenirs de manière à les conserver et en faire profiter les autres Yonnais? Et cela ne pourrait-il pas faire l'objet d'un livre? Le message est lancé à Claude, véritable encyclopédie vivante de La Roche.

Jean Gallet (CLP)



Claude Belœil.

28^{ème} bourse interclubs organisée par l'Amicale des Cartophiles de La Roche sur Yon

Ouest-France du 3 avril 2014

Des cartes postales pour voyager dans le temps

Dimanche, l'Amicale des cartophiles yonnais organise pour la première fois la bourse interclubs du Grand Ouest. Des milliers de cartes postales, témoins de l'histoire, seront à découvrir.

La table du salon est condamnée. Les tréteaux à ses côtés aussi. Dessus, s'étalent les planches de cartes postales. Chez André Gauthier, le président de l'Amicale des cartophiles yonnais, le temps est au figinage des préparatifs de la 28^{ème} bourse cartophile interclubs du Grand Ouest de dimanche. Une première en Vendée.

« L'organisation tourne de club en club. Nous avons pris la décision de l'accueillir, il y a un an », précise André Gauthier. Depuis, c'est l'effervescence. Logistique et organisation prennent du temps. À ses côtés, l'homme aux 1 800 cartes postales yonnaises, Claude Belleil et un passionné de photographies, Francis Lempérière. « Depuis un mois, on se réunit deux à trois fois par semaine », décompte Claude Belleil.

Ouvert à tous

Dimanche, à la salle des fêtes du Bourg-sous-la-Roche, 39 stands de cartophiles prendront place. Dix-huit départements de l'Ouest, du Finistère à l'Orne en passant par la Vendée, exposeront plusieurs milliers de cartes postales. « Si l'on parle de bourse c'est parce qu'il ne s'agit pas de simples négociants. Tous les exposants sont membres d'une association », note André Gauthier.

De 8 h à 10 h, seuls les adhérents auront le droit de cité. Ils pourront acheter ou échanger leurs cartes, et pourquoi pas, trouver le Graal. « Même avec internet, les bourses restent des lieux aimés par les cartophiles », assure André Gauthier.

Le rendez-vous de dimanche n'est pas réservé qu'aux initiés. Loin de là. Dès 10 h, le grand public pourra déambuler dans les allées. Deux expositions seront proposées. La pre-



Claude Belleil, André Gauthier et Francis Lempérière finissent les préparatifs de la bourse.

mière, prêtée par la Ville, sera consacrée à La Roche-sur-Yon pendant la période napoléonienne.

La Roche au fil du temps

La seconde est l'œuvre de l'Amicale cartophile yonnaise. Fous de cartes postales, amoureux de l'Histoire ou curieux de la ville seront servis. Le principe de l'expo est simple. Côte à côte, une carte postale d'un quartier de La Roche au début du siècle et une vue du même endroit aujourd'hui. « Nous sommes allés tous les trois prendre plus de 80 photos,

explique Francis Lempérière. À certains endroits, c'était difficile car il y avait beaucoup de changements ou les lieux sont devenus inaccessibles. » On se surprend à piocher dans l'exposition, à regarder l'ancien pont de la route des Sables devenu le pont Morineau, voir l'actuelle poste dans sa vie de prison et tant d'autres.

Il y a fort à parier que les visiteurs de la bourse s'amuseront à retrouver leur quartier dans ces archives. Francis Lempérière a aussi réalisé un diaporama sonore de trente minutes montrant La Roche il y a plusieurs di-

zaines d'années.

« Ce n'est pas un endroit réservé aux cartophiles. Il y a des cartes sur tous les thèmes, sur de nombreuses villes. C'est un patrimoine », insiste Claude Belleil. En plus des expositions, ce sont donc des milliers de cartes postales à découvrir, parfois insolites souvent témoins de l'Histoire.

Fabien PIÉGAY.

Dimanche, de 10 h à 18 h, 28^{ème} bourse cartophile interclubs du Grand Ouest. Gratuit.

Journal du Pays Yonnais du 9 mars 2017

Le 30 janvier 2017, Claude BELLEIL, ne se représentant pas, a été nommé président d'honneur de la section UNC de la Roche sur Yon.

COMBATTANTS.

Michel Loizeau prend la tête de l'UNC

Lundi 30 janvier, la section yonnaise de l'Union nationale des combattants (UNC), a élu son nouveau bureau.

Composition : Michel Loizeau, président ; Gilles Chatevaire et Roland Cougnaud, vice-présidents ; Jean-Pierre Bariteau, secrétaire ; Jean-Pierre Karmann, secrétaire-adjoint ; Henri Nury,

trésorier ; Jean-Paul Guérin, trésorier-adjoint ; Paulette Trucas, déléguée aux veuves ; André Dallet, Marcel Dubois, Michel Gaborieau, Gustave Giraudet, Guy Poupin, Michel Rabiller, Yvon Varnajot, Abdelkader Yagoubi, membres du conseil d'administration. Claude Belleil, ne se représentant pas, a

été nommé président d'honneur.

■ Contact : UNC, 49, rue Benjamin Franklin à La Roche-sur-Yon ou au 06 09 39 93 09.

Michel Loizeau est le nouveau président de l'Union nationale des combattants.



ACTUALITE VENDEENNE

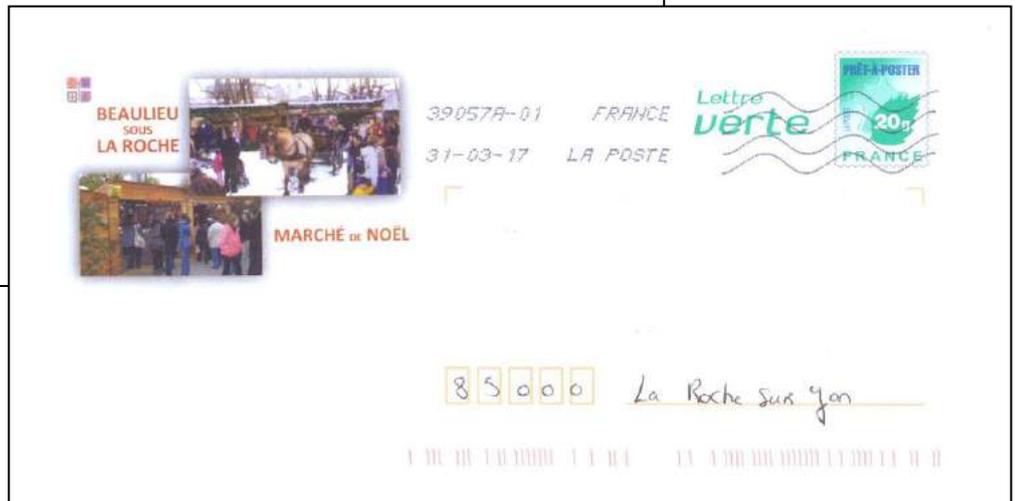
La Poste a rayé de son catalogue les PAP locaux. Au hasard de déambulations ou de tris dans le courrier d'entreprises, on trouve encore quelques PAP aux couleurs vendéennes. Il est par contre devenu impossible d'obtenir des renseignements auprès des bureaux de Poste et/ou des Agences Postales Communales pour connaître le caractère officiel (j'entends par là repiquage réalisé par La Poste pour une Commune, Communauté de Commune, ...) ou le caractère de repiquage privé. Comment, dans ces conditions, peut-on recueillir des informations sur les nombres de tirages et les dates de mise en vente ?

BEAULIEU SOUS LA ROCHE



2 PAP trouvés dans le courrier d'entreprises sur le début de l'année 2017.

Même timbre, même n° de lot, même n° intérieur, visuels différents.



MACHÉ



Trouvé dans du courrier d'entreprise, ce PAP de Maché est le 1^{er} pour cette commune.

SAINT LAURENT SUR SEVRE



PAP émis par l'Association Bulles de Sèvre à l'occasion du Festival BD qui s'est déroulé les 4 et 5 mars 2017.

SAINT MARTIN L'ARS EN STE HERMINE

Trouvé dans du courrier d'entreprise, ce PAP doit être à usage exclusif de la Mairie ?



SAINT PAUL MONT PENIT



Ce PAP est-il commercialisé ?
Reprise du visuel déjà utilisé en 2009 sur un PAP avec timbre Marianne de Beaujard.

LA TAILLÉE

PAP à priori à usage exclusif de la mairie.



LA TRANCHE-SUR-MER



Reprise du même visuel que celui utilisé en 2016, seul le n° d'agrément au dos

VOUVANT

Reprise du visuel utilisé régulièrement depuis 2009.



ASSOCIATION VENDÉENNE POUR LA QUALITÉ DE VIE (AVQV)

Depuis le 3 novembre 2016, l'AVQV propose à la vente un Collector de 4 MonTimbraMoi.
Nombre d'exemplaires : 60.



Les visuels représentent :

- Vouvant - La station n° 10 du chemin de Croix de l'Eglise Notre-Dame,
- Auzay - Le lavoir,
- Pissotte - Le confessionnal de l'église St Rémy,
- Pissotte - Le calvaire du Moulin Charron.

Les photos ont été réalisées par Robert AUJARD.

65^{ème} Congrès de PHILAPOSTEL

2 et 3 juin 2017 - LONGEVILLE-SUR-MER

François MENNESSIEZ est adhérent de l'APY.

En tant que Président de l'association PHILAPOSTEL, il organisait la 65^{ème} Assemblée Générale, les 2 et 3 juin 2017 aux "Conches" - Longeville sur Mer en Vendée



LONGEVILLE SUR MER

EXPOSITION PHILATELIQUE

2 & 3 JUIN 2017

Timbres
Cartes postales
Vieux Papiers
Cartes maximum ...

Bureau temporaire de LA POSTE
« Emission par La Poste d'une vignette LISA exclusive, dessinée par l'auteur de BD, CHAMI »

Objets postaux
Mail art

Rendez-vous au Village AZUREVA « Les Conches »
AVENUE DU DOCTEUR JOUSSEMET
85560 LONGEVILLE-SUR-MER
Entrée gratuite

www.philapostel.net




Inauguration de l'exposition philatélique en présence des autorités locales et du Président de la FFAP.



Pour fêter l'évènement il a fait appel à CHAMI, auteur de bandes dessinées bien connu à La Roche sur Yon (85), pour faire les souvenirs philatéliques.

CHAMI s'est prêté avec beaucoup de gentillesse aux dédicaces des souvenirs. Très impressionné, il a découvert un nouveau monde : *Le Collectionneur de timbres*.



Philippe MARTON

Les 2 et 3 juin 2017, à l'occasion du 65^{ème} Congrès National de Philapostel organisé par la section Pays de La Loire aux Conches à Longeville-sur-Mer, un certain nombre de souvenirs était proposé à la vente. Les visuels ont été réalisés par le dessinateur yonnais de bandes dessinées : CHAMI.

Un collector, émis en 250 exemplaires, de 4 MontimbraMoi avec 2 visuels différents . Les 2 timbres du Collector ont un cadre gris.



Visuel 1



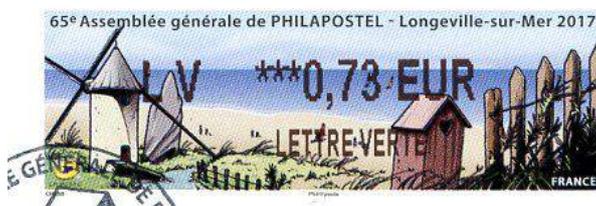
Visuel 2



Trente-cinq planches de 30 MontimbraMoi avec le visuel 1 et 35 planches de MontimbraMoi avec le visuel 2. Les MTAM de planches ont un cadre vert. Il est à noter que les timbres de feuilles vont faire l'objet d'un retraitage.



Une LISA était également proposée aux visiteurs (voir ci-dessous).

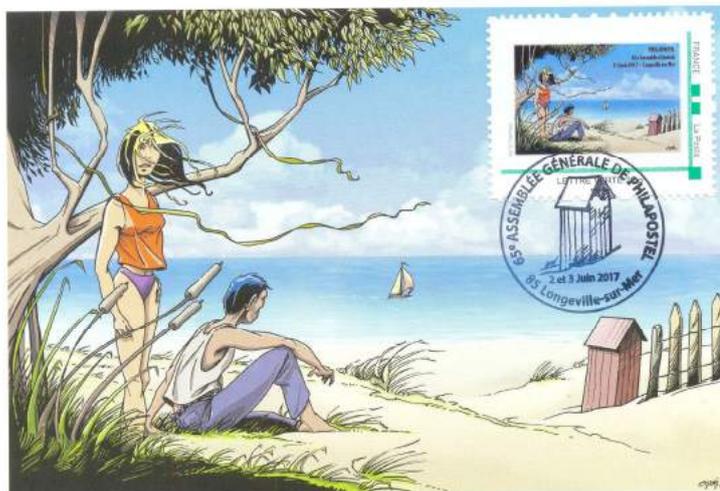


Enfin, côté souvenirs, il était possible d'acquérir une carte postale et/ou une enveloppe affranchie avec la LISA ou les MTAM visuel 1 ou 2. Le tout était oblitéré avec un Timbre-à-Date daté des deux jours de la manifestation : 2 et 3 juin 2017.



Ci-dessus, l'enveloppe souvenir, et le TAD,

à droite la carte postale.



MONTIMBRENLINE (MTEL)

Il est aujourd'hui possible pour les professionnels, voire les associations, de personnaliser les Montimbrenligne avec leur logo ou pour faire de la communication.

Ce service est facturé par La Poste 35€ par an par logo et une entreprise peut utiliser jusqu'à 10 logos différents par an. Les images fournies doivent respecter les règles suivantes :

- au minimum : 440 x 324 pixels
- au maximum : 6000 x 6000 pixels

L'entreprise doit justifier des droits sur les images et slogans utilisés et s'engager à respecter les bonnes mœurs dans leur communication.

Pour mémoire, les prix des Montimbrenligne au tarif Lettre Verte sont, depuis le 1^{er} janvier 2017, les suivants :

- particulier : 0,71 €
- professionnel : 0,70 €

Si vous achetez un timbre Lettre Verte en bureau de Poste, vous devrez vous acquitter de 0,73 €. Cela traduit une incitation forte de La Poste pour utiliser de plus en plus les services en ligne.

Encore un pavé dans la mare des collectionneurs de « vrais timbres » sauf si l'on veut bien considérer que le MTEL est l'équivalent d'un timbre. Ce qui est sûr, c'est qu'il a le même pouvoir d'affranchissement qu'un timbre gommé ou adhésif. Ensuite, il ne s'agit que de querelles stériles entre philatélistes pour définir ce qui est philatélique ou pas.

Pourquoi j'évoque les MTEL dans la rubrique Actualité Vendéenne ? Dans l'hypothèse où le MTEL est un produit philatélique, ce qui, pour ma part, est une évidence (tout comme les MontibraMoi dont je vous présente régulièrement les nouveautés vendéennes dans cette rubrique), il faut collectionner les MTEL des entreprises vendéennes.

En voici quelques exemples :



Ci-dessus, de haut en bas et de gauche à droite, on trouve avec la date d'utilisation :

- CADETEL - Boutique de jeux de palets, coupes, trophées aux Herbiers (14/03/2017)
- DEBORDE Thierry - Artisan menuisier à Vix (03/05/2016)
- FUZZ'YON - Association culturelle et artistique à La Roche-sur-Yon (05/04/2017)
- SAS LOIZEAU - Electricité générale à La Roche-sur-Yon (17/02/2015)
- MG IMPRIMERIE - Imprimeur à Grosbreuil - 2 visuels (01/06/2016 et 12/01/2017)
- OSCAR - SARL Frédéric MAGAUD - Matériel agricole à Bellevigny (05/07/2016)
- SARL Christian ROYER - Maçonnerie générale à Foussais-Payré (24/01/2017).

Les MTEL : une nouvelle idée de collection philatélique.

Jean-Marie LETERME

ASSEMBLEE GENERALE DE L'AFPT

L'Amicale Philatélique Yonnaise est adhérente de l'AFPT (Association Française de Philatélie Thématique). Cette adhésion permet d'être abonné aux bulletins de l'AFPT qui sont riches d'informations pour les thématistes de tout poil.

Cette année, l'AFPT a organisé son Assemblée Générale le samedi 29 avril 2017 dans le cadre de l'Exposition Nationale Phila-France 2017 à Cholet.

Compte-tenu de la proximité géographique, votre Conseil d'Administration m'avait mandaté pour représenter l'APY.

Ci-dessous, je vous invite à lire un bref compte-rendu de cette AG.

- ❖ Nombre d'adhérents 2016 : 311
- ❖ Evolution des effectifs : 3 adhésions, 15 démissions et 12 radiations
- ❖ Président : Jean-François DURANCEAU qui est également Président du GPCO
- ❖ Présence à l'AG : 38 personnes auxquelles il faut ajouter 146 pouvoirs.
- ❖ Activités :
 - THEMA-FRANCE à TOUL (54) en octobre 2016 : 23 adhérents de l'AFPT ont exposé,
 - Bulletin Général : 4 numéros de 48 pages en 2016, géré par Irène DANIEL qui scanne actuellement les bulletins de l'AFPT (1212 scannés à ce jour) :
 - sur le site Internet, qui est ouvert à tous, la liste des articles est consultable (<http://themafpt.online.fr/Compose.php/publications>). Il est ensuite possible de demander à l'AFPT une photocopie des articles qui intéressent les visiteurs du site,
 - Site Internet : géré par Jean-François DURANCEAU,
 - Service Nouveautés : géré par Paul BONNIN,
 - Service Bibliothèque : géré par Michel ABRAM,
 - Service Annuaire des adhérents : géré par Clément DULVATIER. Nous avons cet annuaire en bibliothèque,
 - Côté finances : déficit de 1861€ pour l'année lié à la baisse sensible du nombre de cotisants. Environ 60000€ en réserve, donc la situation reste saine,
 - En cours de réalisation : réactualisation de l'ouvrage sur la Philatélie Thématique.



En haut à gauche, la table d'honneur avec à droite le Président Jean-François DURANCEAU.

Ci-dessus, les participants attentifs. A gauche, 4 adhérents de l'APY : Didier LAPORTE, Christian RIOBE, Philippe MARTON et Jean-Marie LETERME.



En cours d'Assemblée Générale, M. Claude DESARMENIEN, Président de la FFAP, est intervenu sur les points suivants :

- ❖ il s'inquiète de la diminution du nombre d'adhérents et sur le vieillissement des forces vives dans les associations,

- ❖ il est satisfait de la réussite de Théma-France à TOUL qui doit être un encouragement pour les organisateurs de compétitions philatéliques,

- ❖ il suggère que, dans les expositions, les sujets (Classe Ouverte, Thématique, voire hors compétition) susceptibles de capter le public non philatéliste soient positionnés à l'entrée de la salle pour ne pas faire fuir de futurs adhérents avec des présentations trop rébarbatives pour des non initiés (Traditionnelle et Histoire Postale).

- *mon commentaire : à Cholet, exposition compétitive nationale organisée pour la FFAP, les présentations Thématique, Classe Ouverte, les superbes réalisations sur le Cirque et la Fête Foraine de Philippe LESAGE et la corne d'abondance étaient reléguées en fond de salle ! Et, à l'entrée de la salle, vous trouviez les cadres avec les expos Histoire Postale et Traditionnelle. Cherchez l'erreur !*

- ❖ il regrette que, malgré le gros effort de la FFAP de diminuer le prix du Pack, il n'y ait eu que 80 villes qui ont organisé la Fête du Timbre 2017.

- *mon commentaire : voir le 1^{er} point de l'intervention de M. DESARMENIEN. En effet, la diminution des forces vives dans les associations entraîne certaines à ne plus pouvoir organiser ce type de manifestation. Ce fut le cas en Vendée pour 2017 puisque, après la Fête du Timbre organisée par l'APY à Ste Hermine en octobre 2016, aucune des 9 autres associations vendéennes n'a repris le flambeau pour le mois de mars dernier.*



En fond de salle, l'exposition Fête foraine



La Corne d'abondance
(photo Poitiers 2007)

BIEN-ÊTRE ANIMAL ?

Dans une période où des associations se préoccupent du bien-être animal pour les animaux de rente, comment peut-on réaliser un Timbre-à-Date aussi provocateur avec cet empilement de « bestiaux » alors que l'on reproche aux éleveurs l'univers concentrationnaire dans lequel ils élèvent leurs animaux ?

Ce TAD a servi à oblitérer les timbres du carnet « Veau, vache, cochon, couvée ... et autres animaux d'élevage » mis en vente au moment du SIA 2017 (Salon International de l'Agriculture).

Pour cause de grippe aviaire, toutes les volailles ont été privées de Salon. Mais que fait donc cette poule sur le dos du cochon ?



Jean-Marie LETERME

CHOLET 2017

Pour le 90^{ème} Congrès de la FFAP, l'APY avait deux délégués présents : Pierre PRUD'HOMME et Jacques RAIMONDEAU. Les statuts ont été modifiés suivant le CR ci-dessous.

Evolution des statuts* de la F.F.A.P. soumis au vote lors de l'A.G. à Cholet.

Première évolution :

Suppression de la notion de membres correspondants (F/1-2) et modifications consécutives (F/1-3 et F/4-2).

Deuxième évolution :

Toiletage de la structure et du fonctionnement du Conseil Fédéral : Introduction de la notion de « groupes d'associations ayant une structure nationale » (F/2-3)

Possibilité d'adapter la structure du C. F. par le biais du Règlement Intérieur (F/2-3)

Modification du rythme des réunions du C.F. (F/)

Troisième évolution :

Candidature et élection au B.F. (F/7-2)

Quatrième évolution :

Possibilité pour les associations multi-activités d'adhérer à la F.F.A.P. pour leur section philatélique.

Cinquième évolution :

Représentation à l'Assemblée Générale : les associations de plus de 500 membres auront six délégués. (F/8-5)

***Les statuts de la F.F.A.P. sont disponibles sur le site internet :**

www.ffap.net/



Jean-Marie LETERME représentait l'APY à l'Assemblée Générale de l'AFPT (Association Française de Philatélie Thématique).

L'ensemble des revues éditées, générales et thématiques, a été scanné. Le fichier sera bientôt consultable sur internet suivant une procédure qui sera bientôt expliquée.

Deux adhérents de l'APY exposaient :

* Didier LAPORTE en catégorie "Classe Ouverte" (COV), titre de la collection : *Au fil du Danube*,

* Christian RIOBE en catégorie "Thématique" (THE), titre de collection : *Des plantes pour l'usage des hommes*.

CHOLET exposants du GPCO à PHILA-France 2017						
Nom Prénom	Titre de la collection	Classe	Nb cadres	Points	Médaille	
AUBRY Pascale	Découvrons la dentelle	COV	5	83	GV	
BECK Patrick	Les marques d'arrivées, avant 1830	HIS	5	80	V	
BERNIER Michel	Le type Paix, illustrations par les tarifs postaux dans les relations franco-coloniales	HIS	4	80	V	
BLU Jean-Pierre	Oblitérations Jour de l'An	CL1	1	71	A	
BLU Jean-Pierre	La poste restante (des origines à 1960)	HIS	5	82	V	
BONNIN Paul	Les illustrations de Germaine Bouret	CAP	5	82	V	
DRAULT Jean	Le type Blanc et son utilisation	TRA	4	70	A	
FOSSE Jean-Paul	La taxation des vélocipèdes du public	CL1	1	90	OR	
FOSSE Jean-Paul	L'utilisation des timbres humides à l'extraordinaire	FIS	4	85	GV	
LAGRUE Philippe	Utilisation des timbres-taxe français "coléoptères" 1982 - 1988	HIS	5	80	V	
LAPORTE Didier	Au fil du Danube	COV	5	82	V	
LEVEAU Anaïs	Nos amis les chats	THE	4	72	A	
LONG Gilbert	Les "S" couronnés de Saumur	CL1	1	70	A	
MAILLARD Gérard	1914-1918 : Les journées de bienfaisance - œuvres locales	CAP	5	68	BA	
MERCIER Jean-Claude	De l'art roman au gothique en France	MAX	5	78	GA	
METAYER Céline	Le football	THE	4	76	GA	
RABUSSIER Bernard	La poste civile dans l'Union indochinoise décembre 1918 à juin 1932	HIS	5	80	V	
RICARDON Jacqueline	La femme et la peinture européenne au XIX ^e	MAX	5	83	V	
RIOBE Christian	Des plantes pour l'usage des hommes	THE	5	81	V	
RORTAIT Jean paul	Mon timbre en ligne	LIT	-	70	A	
RORTAIT Jean paul	Mon timbre en ligne	TRM	5	76	GA	
SAUVAITRE Jean Marie	Mon voyage en franc-maçonnerie	THE	5	85	GV	
VINCENT Bruno	Emblèmes et symboles du Second Empire	FIS	5	88	GV	
DEMAY Anaïs	Les papillons	Jeu /THE	2			
DEMAY Corentin	Chouette, je vais avoir un chien	Jeu /THE	2			
DEMAY Nathan	Les rapaces	Jeu /THE	1			
RONDEAU Adrien	De la terre à l'assiette	Jeu	3			
Concours nationaux : La Crèche et PAP en COV : 5 ^e et 5 ^e exaequo ; THE : PAP 47 ; MAX : 2 ^e CPJC et PAP 4 ^e						
Prix du CNJ : 4 ^e PAP et La Crèche 5 ^e .						

Philippe MARTON

LA ROCHE SUR YON

Cachet type A4

+ Cachet SURTAXE PERCUE 1^f50

LA ROCHE^s/YON R.P.



Cachet A4 sexes de La Roche sur Yon du 5 décembre 1942
avec cachet surtaxe perçue et Par Avion
expédiée par le Club Jean Mermoz
à Monsieur Vanier
Chef pilote Air Bleu, Aérodrome d'Alger

En métropole des entiers Pétain à 1F20 ont été surchargés "PAR AVION" auquel fut ajouté un cachet circulaire indiquant "SURTAXE PERCUE / (nom du bureau) // (valeur)".

Deux de ces cartes pouvaient être utilisées pour le Maroc : surtaxe 1^f20 à destination de militaires ou marins et 1^f50 à destination de civils.

Cependant la mise en service de ces cartes après le 8 novembre fit qu'aucune ne traversa la Méditerranée.

C'est le cas de cette carte qui porte la griffe en bleu :
RELATIONS SUSPENDUES – Retour à l'Envoyeur

LA CORRESPONDANCE AVEC LA ZONE OCCUPÉE

ARRÊTÉ du 23 juillet 1942 modifiant
le taux des surtaxes aériennes appli-
cables aux correspondances-avion à
destination de l'Algérie, de la Tunisie
et du Maroc.

(Journal officiel du 6 août 1942.)

Le ministre secrétaire d'Etat aux finan-
ces,



Surtaxe de 1F50 pour un civil au départ d'Alençon



Surtaxe de 1F20 pour un militaire au départ d'Épinal

Le secrétaire d'Etat aux communi-
cations,

Sur la proposition du secrétaire général
des postes, télégraphes et téléphones,

Vu le décret du 25 septembre 1939 por-
tant fixation de surtaxes aériennes et grou-
pant dans un texte unique les dispositions
des divers décrets ayant fixé les taux des
surtaxes applicables aux correspondances
expédiées par la voie aérienne à destina-
tion de la France, de l'Europe, des pays de
l'Asie et de l'Amérique,

Arrêtent :

Art. 1^{er}. — Les correspondances
officielles ou privées originaires de
France, y compris la Corse, à destina-
tion de l'Algérie, de la Tunisie et du
Maroc sont passibles, en outre des taxes
postales de toute nature, d'une surtaxe
aérienne fixée comme suit :

Lettres et cartes postales : 1 fr. 50 par
10 grammes ou fraction de 10 gram-
mes;

Autres objets de correspondance : 1 fr.
par 25 grammes ou fraction de
25 grammes.

Art. 2. — Par dérogation aux disposi-
tions de l'article 1^{er}, les lettres et cartes
postales *ne dépassant pas le poids de
10 grammes*, à destination ou en pro-
venance des militaires et marins station-
nés au Maroc bénéficient d'une surtaxe
aérienne réduite fixée à 1 fr. 20.

Art. 3. — Le secrétaire général des
postes, télégraphes et téléphones est
chargé de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Paris, le 23 juillet 1942.

*P. le ministre
secrétaire d'Etat aux finances,*

*Le secrétaire général
pour les finances publiques,*

HENRI DEROT.

*P. le secrétaire d'Etat
aux communications,
Le secrétaire général des postes,
télégraphes et téléphones,*

V. DI PACE.

Le cachet de LA-ROCHE-SUR-YON existe peut-être avec la valeur 1F20. Je ne l'ai pas trouvé, mais peut-être un amicaliste le possède-t-il ? Merci de rechercher dans vos archives.

Francis Grangiens

150 années d'efforts, d'interventions et de vies sauvées

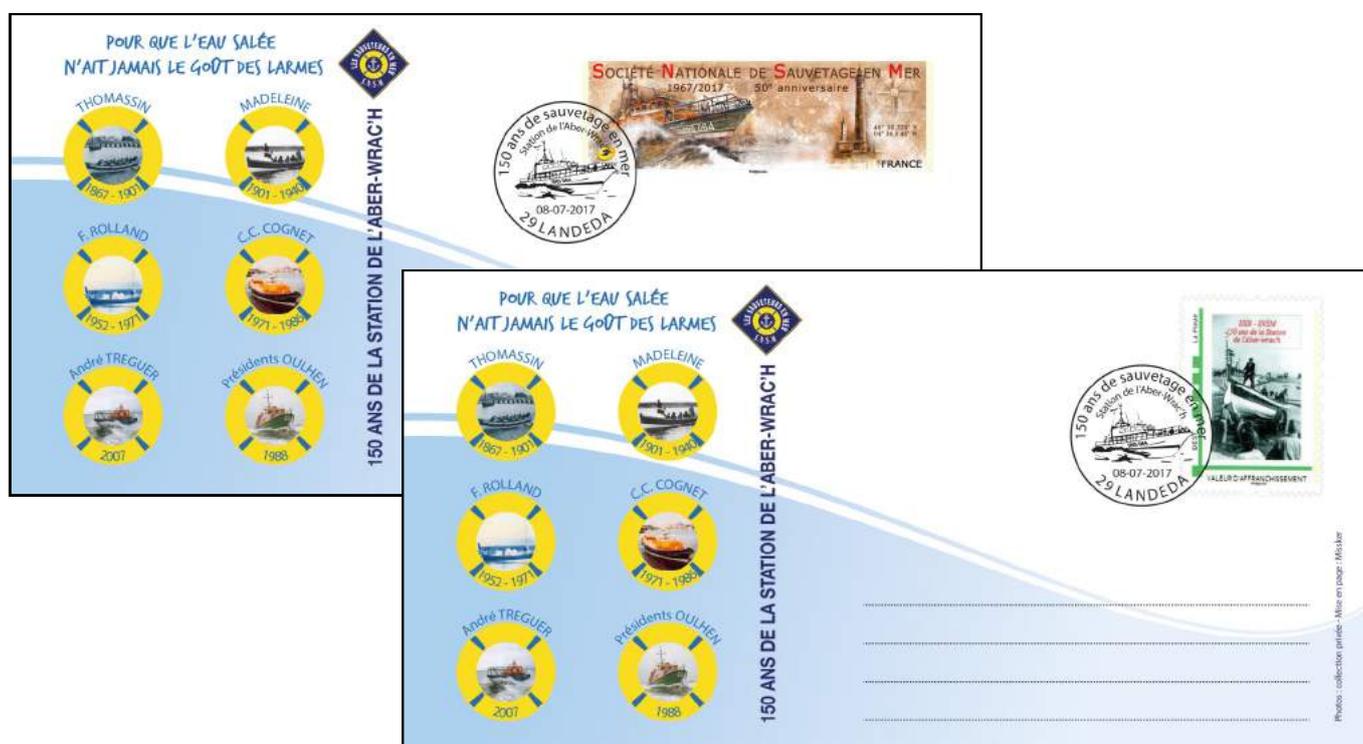
Alain KERDRAON, adhérent à l'APY et amoureux de sa Bretagne natale, est le coorganisateur d'un souvenir philatélique.

Cet évènement aura lieu le 8 juillet 2017 à la station de sauvetage en mer de l'ABER-WRAC'H (côte nord du Finistère), pour en célébrer le 150^{ème} anniversaire.

Initialement appelée *les Hospitaliers Sauveteurs Bretons "H.S.B."*, cette section est devenue au fil du temps "S.N.S.M."

C'est donc aux côtés et avec le concours de la Poste qu'elle marquera cet évènement en vous proposant ses souvenirs composés de :

- une enveloppe affranchie de la LISA des 50 ans de la SNSM créée par Vivi NAVARRO représentant le canot de sauvetage 064 "Présidents Oulhen" avec en fond le phare de l'île Vierge oblitérée d'un TAD spécifique,
- une seconde enveloppe affranchie d'un "MonTimbreàMoi" représentant le 1^{er} canot de la station dénommé "le Thomassin".



Un bureau temporaire de La Poste auprès duquel vous pourrez acquérir ces souvenirs et recevoir vos oblitérations sera ouvert le 8 Juillet 2017, de 9 h à 18 h sur le Port, dans l'abri du canot de sauvetage.

Précision est faite que chaque souvenir sera vendu 2,50€ et l'intégralité du produit des ventes sera reversé à la SNSM, station de l'ABER-WRAC'H.

Pour les souscriptions par correspondance, n'omettez pas de bien préciser vos coordonnées et de prévoir les frais d'envois svp.

Le règlement sera à faire à l'ordre de la S.N.S.M. L'Aber-Wrac'h.

[Pour la S.N.S.M.](#)

[Pour la philatélie et les souvenirs](#)

Monsieur Jacques MENUT
(Président)
160 Route des Anges
29860 LANDEDA
marinette.jacques@orange.fr

Monsieur Alain KERDRAON
Amicale Philatélique du Haut Bocage
85260 MONTREVERD
kerdraonalain@orange.fr

Philippe MARTON et Alain KERDRAON

AMT

**SAMEDI
8
JUILLET**

De 9h à 18h

**BOURSE
MULTICOLLECTION**
TALMONT SAINT HILAIRE
SALLE DES RIBANDEAUX

Timbres, Fèves, Cartes postales, Capsules de champagne,
Pin's, Télécartes, Billets, Vieux papiers, monnaies,
Coquillages, Partitions musicales, Casquettes, ...

**DIVERSES
EXPOSITIONS**

Bar Sandwichs
Pâtisseries
Salle climatisée

**PRESENTATION
DE MODELISME
FERROVIAIRE**

**Entrée et
parking gratuits**

Réservation : 02 51 22 26 56
multicollection85@laposte.net
Organisée par l'Amicale Multicollection Talmondaise

**SORTIR PENDANT
LES
VACANCES**

SAINT GILLES CROIX de VIE
DIMANCHE 16 JUILLET 2017



Salle de la Conserverie
Quai des Greniers
58^e SALON
Des COLLECTIONNEURS

Organisé par
L'AMICALE PHILATELIQUE HAVRE de VIE
ENTREE GRATUITE ouvert de 9 h à 18 h
(timbres, monnaies, vieux papiers, cartes postales, fèves,
capsule champagne, miniatures)
contact : HERBIN Bernard
tél. 02 51 22 87 99
e.mail : amicalephilatelique@wanadoo.fr
Ne pas jeter sur la voie publique

Les Sables d'Olonne
Dimanche 23 Juillet 2017
**38^{ème} SALON
des Collectionneurs**
Salon multi-collections
Salle Audubon - 9h à 18 h
Boulevard Pasteur
Entrée gratuite
Renseignements ☎ 02.51.33.50.80 -



Crédit Mutuel
banque à qui parler
Océan

SAINT GILLES CROIX de VIE
DIMANCHE 13 AOÛT 2017



Salle de la Conserverie
Quai des Greniers
59^e SALON
Des COLLECTIONNEURS

Organisé par
L'AMICALE PHILATELIQUE HAVRE de VIE
ENTREE GRATUITE ouvert de 9 h à 18 h
(timbres, monnaies, vieux papiers, cartes postales, fèves,
capsule champagne, miniatures)
contact : HERBIN Bernard
tél. 02 51 22 87 99
e.mail : amicalephilatelique@wanadoo.fr
Ne pas jeter sur la voie publique



28^{eme}

**BOURSE
DES
COLLEC
TION
NEURS**

SAMEDI 23 SEPTEMBRE 2017
Parc des Expositions
Rue du 11 Novembre 1918
Les Herbiers - 85 Vendée
ouverture au public
9h00 - 18h00
ENTRÉE GRATUITE - BAR

ÉCHANGE / ACHAT / VENTE
CARTES POSTALES - MONNAIES - BILLETS - TIMBRES
VOITURES MINIATURES - FÈVES - LIVRES ANCIENS
VIEUX PAPIERS - DÉCORATIONS - MINÉRAUX ...

Organisée par l'Association des Collectionneurs
Herbretais
Renseignements : adch.85@free.fr - 07 83 78 27 85

ORC IMPRESSIONS - LA VERRE - 01 66 68 70 54